

# LIVRET PÉDAGOGIQUE

# MONUMENTA 2011

Le livret ici présent est une adaptation du livret numérique réalisé pour Monumenta 2011.

Pour recevoir le dossier pédagogique sur cd et les 10 affiches veuillez contacter [aurelie.lesous@culture.gouv.fr](mailto:aurelie.lesous@culture.gouv.fr)



Ce livret offre quelques pistes en lien avec les savoirs scolaires pouvant être exploités en amont et en aval de la visite et des ateliers scolaires proposés dans l'espace d'exposition. Les pistes proposées dans le livret pédagogique n'ont pas pour but de centrer l'attention des élèves sur l'exposition mais d'aborder des questions relatives à l'œuvre d'Anish Kapoor tout en leur permettant de mieux appréhender les contenus de l'exposition le jour, de la visite.

Son contenu :

Une présentation de Monumenta

Un dossier sur Anish Kapoor les notices de nombreuses œuvres de l'artiste

Des pistes pédagogiques et des documents ressources (textes littéraires et reproductions d'œuvres)

Pour préparer la visite de l'exposition, le livret est un outil pour :

- Aider à la mobilisation des élèves sur des contenus d'enseignement en résonance avec une expérience artistique
- Ouvrir des voies, des pistes de réflexion, croiser différents champs disciplinaires : histoire de l'art, découverte du monde, maîtrise de la langue, littérature, architecture et arts plastiques

## MONUMENTA

### Manifestation artistique et culturelle de grande envergure, Monumenta : un défi unique et éphémère.

Confrontation sans équivalent au monde, Monumenta est organisée par le ministère de la Culture et de la Communication depuis 2007.

A l'occasion de cette manifestation, un artiste de renommée internationale investit chaque année les 13 500 m<sup>2</sup> et les 35 mètres de hauteur de la Nef en créant une œuvre inédite. Tour à tour, un artiste de la scène artistique française et un artiste étranger relèvent l'exploit de créer une œuvre originale et spécifique. L'œuvre de Monumenta est alors *in situ* et conçue pour être unique et éphémère. *Sternenfall* d'Anselm Kiefer, *Promenade* de Richard Serra ou encore *Personnes* de Christian Boltanski sont désormais déconstruites, réinterprétées ou encore rejouées tel un opéra.

Le succès de l'événement repose aussi sur la rencontre fructueuse entre le grand public et l'art contemporain. Parce que les artistes d'aujourd'hui construisent jour après jour, au présent, le patrimoine de demain Monumenta favorise et facilite l'accès pour tous et pour chacun aux créations exceptionnelles d'artistes hors du commun grâce à un dispositif de médiation inscrit dans le concept même de la manifestation. Les équipes du Centre national des arts plastiques, de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais et celles des artistes eux-mêmes rassemblent leurs forces pour répondre aux prouesses techniques et technologiques afin de susciter une rencontre inoubliable pour le public autour d'une seule et même œuvre.

Monumenta, c'est le défi d'un artiste, un humain qui se confronte à l'incroyable architecture du dernier grand Cristal Palace existant.

Après trois éditions fructueuses, qui attirèrent chacune près de 150 000 visiteurs en cinq semaines bienvenue aujourd'hui à Anish Kapoor.

\*

2007 : ANSELM KIEFER

#### CHUTE D'ÉTOILES

Né en 1945 et actif sur la scène artistique depuis les années 1970, Anselm Kiefer a choisi de vivre en France depuis une dizaine d'années. Composée de peintures et de sculptures à la puissance émotionnelle immédiate, son œuvre s'inspire des grands drames du 20<sup>e</sup> siècle. Sables, branches, corps célestes, cheveux, textes poétiques, mystiques ou scientifiques sont autant de « matériaux » qu'il rassemble dans des œuvres grandioses.

Sous le nom de *Chutes d'étoiles (Sternenfall)*, Anselm Kiefer a choisi, pour MONUMENTA 2007, de dédier l'ensemble des œuvres créées spécifiquement pour le Grand Palais aux deux incontournables poètes de l'engagement et de la mémoire : Paul Celan (1920-1970) et Ingeborg Bachmann (1926-1973). Anselm Kiefer a donc réalisé plusieurs constructions monumentales sous formes de tours et de maisons qui abritaient de nombreuses œuvres. Œuvres d'art au même titre que les œuvres qu'elles accueillent, ces constructions spectaculaires constituaient autant d'expositions dans l'exposition.

2008 : RICHARD SERRA

#### PROMENADE

Artiste majeur de notre époque, Richard Serra, né en 1939, est depuis plus de 30 ans l'un des représentants les plus importants de la sculpture américaine. Ses sculptures en acier, monumentales, inventent un minimalisme à la tension brute qui met fortement l'accent sur le processus de production et le dialogue entre l'œuvre et son environnement.

Travaillant avec des matériaux industriels selon des techniques d'ingénierie particulièrement complexes, l'artiste opère une réflexion plastique qui pousse à son paroxysme la force physique et matérielle de l'œuvre. Les sculptures de Richard Serra atteignent souvent des dimensions impressionnantes et sont littéralement « vécues » par le visiteur qui y pénètre et y circule en modifiant de manière vertigineuse son rapport à l'espace. Dans la Nef du Grand Palais, sous le nom évocateur de *Promenade*, Richard Serra proposait pour MONUMENTA 2008 une installation spectaculaire sous la forme d'un paysage d'acier à la fois radical et poétique, minimal et mouvementé. Une confrontation périlleuse avec l'espace qui ne laissait pas le visiteur indifférent.

2010 : CHRISTIAN BOLTANSKI

*PERSONNES*

Christian Boltanski, né en 1944, développe depuis les années 1970 une carrière internationale qui le place au premier rang de la création contemporaine. L'installation inédite qu'il a proposée pour MONUMENTA 2010 fut conçue comme une expérience frappante, à la fois physique et psychologique, un moment d'émotion spectaculaire qui questionnait la nature et le sens de l'humanité. Investissant l'ensemble de la Nef, il a créé un lieu de commémoration visuel et sonore d'une densité exceptionnelle. L'œuvre engageait une réflexion sociale, spirituelle et humaine sur la vie, la mémoire, la singularité irréductible de chaque existence mais aussi la présence de la mort, la déshumanisation des corps et le hasard de la destinée.

# Biographie d'Anish Kapoor

Anish Kapoor est né en 1954 à Bombay. A l'âge de 19 ans, il s'installe à Londres et suit les enseignements du Hornsey College of Art, puis de la Chelsea School of Art Design. Dès le début de sa carrière, il est choisi pour représenter l'Angleterre lors de manifestations internationales (Biennale de Paris en 1982, Biennale de Venise en 1990).

Au début de sa carrière, à la fin des années 1970, Anish Kapoor privilégie le pigment brut comme outil d'expression : la couleur est le médium privilégié de l'artiste qui l'utilise à la fois comme un moyen et comme une fin. Dans les années 1980, de nombreuses œuvres vont jouer du rapport entre la pierre brute et le vide, marquant l'intérêt de l'artiste pour une mise en valeur à la fois contemplative et originelle de la matière. Ce rapport à la matière va s'accroître dans les années 1990 avec l'apparition d'œuvres « réfléchissantes » réalisées en acier inoxydable poli, mais aussi avec l'utilisation de la cire rouge qui insiste sur le rôle de l'informe et son rapport entropique à l'espace. Plus récemment, l'artiste a utilisé le béton pour générer informatiquement des sculptures aléatoires. Cette évolution dans les matériaux va de pair avec une prise en compte toujours plus aiguisée du rapport à l'espace. Au fil de sa carrière, Anish Kapoor aura ainsi l'occasion de créer diverses sculptures dans l'espace public, révélant ainsi son souci d'un art qui parle à la fois au collectif et à l'individu.

L'œuvre d'Anish Kapoor tend à faire coïncider, en une même sensation, le sensible et le spirituel, mais aussi le monumental et l'intime, ou encore le désordre et la perfection. Son travail s'inscrit toujours dans un lieu dont il prend en compte les spécificités pour effacer toute trace de subjectivité au profit d'une sensation d'auto-génération de l'œuvre. Que ce soit une concavité dans un mur, une torsade gigantesque, un reflet dans le paysage ou une masse de cire informe et sublime, à chaque fois le visiteur est animé d'un sentiment contradictoire et saisissant entre ce qu'il sait de la sculpture et ce que son corps ressent. Comme le souligne l'artiste, « l'espace lui-même est une entité philosophique et pas simplement le lieu où des choses se passent. » Tout au long de sa carrière, Anish Kapoor a révélé l'espace en l'ouvrant à de nouvelles dimensions. La matière elle-même est ramenée à une profonde essentialité et c'est en jouant sur ces effets d'espace redimensionné et de pure matière que l'œuvre inscrit sa marque physiquement et spirituellement sur le visiteur.

Fort d'une reconnaissance artistique précoce, Anish Kapoor a cumulé presque tous les honneurs et toutes les responsabilités susceptibles d'être confiés à un artiste en Grande Bretagne : lauréat du prix Turner et élu membre de la Royal Academy en 1991, Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique (CBE) en 2003 et membre des institutions artistiques britanniques les plus prestigieuses (Art Council, Conseil de supervision de la Tate Modern). Considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands sculpteurs vivants, il bénéficie d'une popularité étonnante auprès du grand public international, grâce à un art résolument expressif malgré son abstraction. Ses sculptures sont ainsi présentes dans les musées et les collections privées du monde entier, mais également offertes à tous dans des lieux publics.

Anish Kapoor a récemment exposé au Musée Guggenheim Bilbao, à la Royal Academy of Arts de Londres ou encore au MAK de Vienne.

# Anish Kapoor en dix concepts clés

Pour cerner au plus près les enjeux de l'œuvre d'Anish Kapoor, plusieurs concepts clés sont proposés comme autant de pistes de lectures.

## Le non objet

Les œuvres d'Anish Kapoor tentent, pour la plupart, d'échapper au monde qui les entoure. Elles sont comme importées d'ailleurs, révélant des dimensions cachées et transformant notre perception. A la faveur d'un jeu de miroir, d'un effet de vide ou d'une surenchère de couleur, l'œuvre échappe à son statut d'objet : elle n'est plus tout à fait de ce monde, elle est un « non objet », à l'image de la série éponyme Non Object (Door), Non Object (Pole), Non Object (Vertigo), 2008. Sans le mouvement du spectateur qui s'y reflète, l'œuvre se fond dans son environnement et disparaît. Pour l'artiste, cette dimension de « non objet » se traduit aussi par sa volonté de se soustraire autant que faire se peut à la production de l'œuvre qui, le plus souvent, résulte d'un processus mécanique, parfois même arbitraire.

## La couleur et le monochrome

La couleur est fondamentale dans l'art d'Anish Kapoor. Elle n'est pas là pour décorer ou pour s'ajouter à l'œuvre. Elle en est très souvent le principe, pure et sans mélange. Dans ses œuvres de la fin des années 1970 et du début des années 1980, il produit des sculptures entièrement recouvertes de pigment pur. De taille réduite, comparées à d'autres œuvres qu'il créera plus tard, ces sculptures font référence à la tradition indienne où l'on dispose des pigments purs à l'entrée des temples. La couleur est un seuil vers le spirituel, elle se doit d'être monochrome pour résonner avec l'absolu. Pour Kapoor, « Le pigment concourt à donner à l'objet un caractère d'invisibilité, à produire une sensation de Gestalt, de tout unifié, pour lequel les notions de devant, de derrière, de côtés sont pratiquement inexistantes. »

## Le sublime

L'art d'Anish Kapoor relève, à maints égards, de l'idée de sublime, telle qu'elle a pu être formulée par les artistes romantiques du XVIIIème siècle. L'émotion spécifique provoquée par l'impression de vulnérabilité devant les forces de la nature est comme renouvelée par les œuvres d'Anish Kapoor. Dans un geste puissant qui annule la subjectivité de l'artiste au profit d'une production quasi-démiurgique, l'artiste place le spectateur en situation de déplacement perceptif et émotionnel. La perte de repère, la sensation d'être happé vertigineusement par l'œuvre sont autant d'indices de ce sublime à propos duquel le philosophe Emmanuel Kant (1724 – 1804) écrivait « l'imagination atteint son maximum et dans l'effort pour la dépasser, elle s'abîme elle-même, et ce faisant est plongée dans une satisfaction émouvante. »

## Le corps originaire

Les œuvres d'Anish Kapoor sollicitent de manière toujours frontale notre corps. Le spectateur est engagé in extenso dans l'œuvre. Mais cette mobilisation du corps ne s'adresse pas seulement au corps de tel ou tel individu, elle présuppose une unité originaire du corps singulier et de tous les corps que la rencontre avec l'œuvre peut révéler. Le corps originaire est le répondant de l'art d'Anish Kapoor, celui avec lequel ses œuvres dialoguent et qui apparaît au moment paradoxal où immanence et transcendance se confondent. Le corps de l'un se mêle spirituellement au corps de l'autre en un corps total, un corps originaire.

## **La peau de l'objet**

Jouant sur la surface et l'apparence des choses, Anish Kapoor fait de la peau une image forte pour comprendre son travail. La peau, lieu de toutes les sensations, marque une frontière entre un intérieur et un extérieur. A ce double titre, les œuvres d'Anish Kapoor sont typiquement des « lieux de sensations » et des marqueurs de frontières. L'attention méticuleuse portée par l'artiste à la texture, aux quelques microns par lesquels l'œuvre est en contact avec le monde est un concept. Celui-ci désigne alors cette recherche d'un art qui trouve le profond à la surface. C'est à la faveur d'une sensation physique que l'œuvre dévoile sa profondeur. Ainsi, que ce soit grâce aux sculptures monumentales en membrane de PVC (Marsyas, 2002) ou aux surfaces réfléchissantes des sculptures miroirs (C-Curve, 2007), la peau est le lieu d'une révélation.

## **L'œuvre comme paysage**

Anish Kapoor est intervenu à plusieurs reprises dans l'espace public urbain (Cloud Gate, 2004, Sky Mirror, 2001, etc.) ou à l'échelle du paysage (Dismemberment Site I, 2003-2009, Temenos, 2006). Ces œuvres, que l'on peut parfois qualifier d'œuvres du Land Art, ont pour caractéristique d'être elles-mêmes des paysages, plus ou moins abstraits et formels, toujours saisissants. Les formes dessinent de nouveaux horizons et les matières composent de nouveaux reliefs (My Red Homeland, 2003). Le paysage est l'identité du monde à un instant donné. C'est cette identité que l'artiste capture et qu'il transforme pour donner accès à de nouvelles dimensions.

## **Le vide**

Echappant par nature à toute matérialisation, le vide est à la fois ce qui manque et ce qui nous est toujours donné. Pour Anish Kapoor, le vide est un motif récurrent qu'il met en scène dans de nombreuses sculptures, à l'image de *Descent into Limbo*, 1992, *Ghost*, 1997, *The Origin of the World*, 2004. A chaque fois, le défi plastique – donner une consistance à l'inconsistant – permet à l'artiste de conférer au vide une certaine aura. Le vide devient un appel, la promesse d'un ailleurs que l'artiste aurait réussi à matérialiser ici. Les connotations religieuses et spirituelles du vide, même si elles ne sont jamais ramenées formellement à une religion déterminée, permettent à l'artiste de créer une aspiration forte dans ses œuvres – un appel d'air spirituel.

## **La concavité**

« La géométrie est pour moi un élément très important auquel je reviens toujours » dit Anish Kapoor. De fait, nombre de ses œuvres sont le fruit de savantes combinaisons géométriques qui permettent de créer des illusions perceptives particulièrement tenaces. A cet égard, la concavité est récurrente dans les sculptures de l'artiste. Elle est d'abord ce qui, étymologiquement, se définit comme le « creux » et qui, aux yeux de l'artiste, évoque un espace dans l'espace, une nouvelle dimension. Elle est ensuite la courbe faite relief et le geste d'une main protectrice. La concavité permet à l'artiste de jouer avec « l'optique » du monde et de donner à ses œuvres le rôle de lentilles qui nous le font voir autrement.

## **La lumière comme fantôme**

Le caractère à la fois éminemment spirituel mais aussi particulièrement charnel de l'œuvre de Kapoor s'accompagne d'une profonde réflexion sur la lumière. Celle-ci n'émane jamais d'un point défini, elle est toujours diffuse. Ces œuvres « capturent » la lumière et la restituent sur un mode indirect et fantomatique. On ne connaît pas sa source et on ne sait pas exactement ce qu'elle vise. Elle est une lumière d'ambiance qui semble sourdre de la sculpture elle-même. Le plus souvent d'ailleurs, c'est la couleur qui, dans sa pureté, vibronne et semble lumineuse. Anish Kapoor rend à la lumière toute son immatérialité, figurant dans ses installations au point de lui donner une apparence trouble.

## **La fiction et le rituel**

Sensible à une grande variété de rites religieux, Anish Kapoor mêle savamment des références à des rituels identifiés et de pures fictions plastiques. Il en ressort une économie du spirituel tout à fait originale qui emprunte à de nombreuses sources, mais ne se réduit à aucune. L'artiste fictionnalise son propre rapport à la religion à travers des installations qui ne relèvent d'aucune obédience, mais qui pourtant sont un hommage à toutes. De fait, c'est l'art comme tel qui est investi par l'artiste d'une mission religieuse : les œuvres sont des vecteurs d'ouverture au monde et à ce qui le dépasse. Comme le souligne l'artiste : « L'art puise son essence dans notre culture matérialiste. Les œuvres qui prennent cette culture pour sujet auront, d'après moi, une très courte existence. J'éprouve le besoin de m'adresser à l'humanité à un niveau plus profond ».

## **L'écorché**

En référence directe à la figure mythologique de Marsyas (satyre qui a défié Apollon et qui fut écorché vif) et au titre d'une œuvre remarquable d'Anish Kapoor, l'écorché est un thème qui revient souvent dans l'œuvre de l'artiste. Terme se rapportant à l'anatomie, l'écorché désigne une figure peinte, dessinée ou sculptée, montrant des muscles sans la peau. La pratique de l'écorché était recommandée à la Renaissance pour former les peintres. De ce point de vue, l'intérêt d'Anish Kapoor est lié à l'histoire de l'Art. Mais, plus profondément, il repose sur cette alliance rendue visible entre le moteur même du vivant et le reste du monde, sans intermédiaire cutané. L'écorché prend alors chez l'artiste des formes variées que l'on retrouve le plus souvent dans ses célèbres trompes, fabriquées en membrane de PVC.

## **L'auto-généré**

Par-delà la référence à une œuvre d'Anish Kapoor – *Svayambh*, 2007 – qui signifie littéralement « modelé par sa propre énergie », l'auto-génération est un sujet de fascination pour l'artiste. Celui-ci met tout en œuvre pour donner à la plupart de ses œuvres une autonomie qui annule toute vision de l'artiste exprimant sa subjectivité comme dans *My Red Homeland*, 2003. Anish Kapoor s'efface derrière son œuvre pour la laisser advenir à son rythme et lui permettre de déployer seule le mystère qu'elle contient. L'auto-génération est la preuve que des choses se produisent par-delà l'humain et dont seul l'art ou la nature peuvent témoigner.

## **L'entropie**

L'entropie désigne l'état de désordre d'un système. Pour l'artiste, elle joue un rôle fondamental qui vient équilibrer par sa nature chaotique l'apparence policée de son travail : « Comme dans le monde baroque, l'apparence est décorative, tout en surface, mais en dessous se cache un sombre secret ; la décadence et l'entropie ne sont jamais bien loin. » De ce point de vue, les jeux de surface que met en œuvre l'artiste sont des jeux troubles qui révèlent par ses failles une force intérieure désorganisée et incontrôlable. Toute la prouesse de l'artiste est de mêler équilibre et anarchie dans son travail en un seul et même motif vertigineux, à l'image des sculptures de ciment générées informatiquement, *Greyman Cries*, *Shaman Dies*, *Billowing Smoke*, *Beauty Evoked*, 2008-09.

# Anish Kapoor en quelques œuvres marquantes

Artiste aux multiples facettes, Anish Kapoor a produit des œuvres nombreuses et complexes. Une sélection d'œuvres marquantes de sa carrière :

## **Shooting into the Corner, 2009**

Une catapulte est rituellement déclenchée à intervalles rapprochés par un servent, selon un cérémonial précis. L'engin envoie des boulets de cire rouge de neuf kilos, à la vitesse de quatre-vingts kilomètres / heure, s'écraser dans l'angle de la Small Weston Room. Cette œuvre a été montrée pour la première fois, à Vienne, en 2009 c'est-à-dire dans la ville où Freud a inventé la psychanalyse. Peut-être est-ce pour cela que l'artiste considère Shooting into the Corner comme un psychodrame. Les témoins de cette « scène primitive », fortement sexualisée, profitent simultanément du spectacle de la destruction de la matière et de l'apparition d'une trace nouvelle, puisque, comme dans de nombreuses œuvres d'Anish Kapoor, le cycle de genèse et d'anéantissement est donné simultanément.

## **Greyman Cries, Shaman Dies, Billowing Smoke, Beauty Evoked, 2008-09**

Intégrant pour la première fois le ciment dans ses œuvres, Anish Kapoor a conçu une machine qui sécrète littéralement la matière de ses sculptures. Une fois de plus, l'artiste a souhaité se soustraire au processus de production de l'œuvre, laissant celle-ci advenir seule. Les sculptures de ciment, de taille variable, ont des formes archaïques saisissantes et semblent provenir d'une époque antédiluvienne. Et pourtant, chaque pièce est le résultat d'un calcul produit par un ordinateur connecté à une étrange machine. L'artiste rejoint l'immémorial en s'affranchissant du geste de la main et en faisant se croiser technologie et originel.

## **Non Object (Door), Non Object (Pole), Non Object (Vertigo), 2008**

Sculptures paradoxales, la trilogie des Non Object échappe à l'espace qui les environne grâce à un simple jeu de surfaces polies et réfléchissantes. La sculpture se dérobe à elle-même et à son statut d'objet en emportant avec elle le spectateur. Référence à l'art minimal, cette série en apparence ludique (qui ne sourit pas à l'image de son reflet déformé ?) remet en question les trois dimensions de notre monde. L'œuvre nous appelle à voir « de l'autre côté du miroir ».

## **C-Curve, 2007**

Avec subtilité, Anish Kapoor joue avec le titre de l'œuvre C-Curve à la manière d'un calligramme de la sculpture elle-même. Courbe et réfléchissante comme le « C » de Curve, le miroir aux dimensions impressionnantes embrasse le monde et redouble l'horizon de l'intérieur. Par un effet de réflexion, la sculpture intègre le paysage environnant qu'elle renverse en s'incluant elle-même. Tour de passe-passe métaphysique, C-Curve revisite les fondamentaux du Land Art, en s'imposant dans le paysage sans pourtant rien n'y ajouter d'autre que son reflet. La sculpture ne se limite pas à l'objet qui la construit mais invente un ensemble d'événements optiques et sonores qui se produisent en avant de sa surface. Au contraire du sublime d'immersion de Barnett Newman, par exemple, c'est l'espace en avant de l'objet qui intéresse Anish Kapoor.

## **Svayambh, 2007**

Un immense bloc de cire rouge avance imperceptiblement sur des rails en prenant la forme que lui imposent les arches qu'il traverse. L'œuvre, comme l'étymologie de son titre l'indique, est « auto-engendrée », « modelée par sa propre énergie ». La matière est inexorablement informée par le mouvement mécanique qu'elle subit. Anish Kapoor rend possible cet événement sans pour autant participer in fine au surgissement de la forme de la sculpture : il la laisse se produire d'elle-même, dans un jeu tragique avec les contraintes architecturales du lieu.

## **Temenos, 2006**

Temenos en grec ancien signifie « espace sacré ». Il désigne le sanctuaire, cet espace littéralement « découpé » pour la divinité. En collaboration avec l'ingénieur Cecil Balmond, Anish Kapoor réalise cette sculpture monumentale pour l'espace public, dans le Middlesbrough. De manière aérienne et transparente, l'œuvre apparaît comme un piège à divinité, pouvant capturer les énergies spirituelles du lieu dans ces immenses filets déployés. Temenos joue ainsi entre le visible et l'invisible, le spectaculaire et le furtif

## **Cloud Gate, 2004**

Pont et nuage à la fois, Cloud Gate apparaît dans l'espace public comme un OVNI sculptural intrigant et spectaculaire. Jouant à nouveau avec le motif de la réflexion, Anish Kapoor crée du monumental qui n'est pourtant que le reflet de ce qui l'entoure. La pureté de la forme, à la fois sensuelle et improbable, fonctionne comme un aimant. La sculpture attire son public le faisant passer d'une perspective sur le monde à une autre. L'œuvre est un pont entre plusieurs dimensions, une métaphore céleste, posée là, mystérieusement mais surtout une mesure du temps, le contraire d'un monument montrant la stabilité de l'homme dans le temps, un objet pris dans les décompositions permanentes que le ciel lui impose. Un « anti monument » en somme.

## **Dismemberment Site I, 2003-2009**

Réalisée en Nouvelle Zélande, Dismemberment Site I est explicitement une œuvre de Land Art, comme le souligne son titre et la mention du « site ». Son ancrage dans le paysage est à la fois spectaculaire et surnaturel : l'œuvre « démembre » la colline pour apparaître comme une forme qui oscille entre le muscle décharné et la trompe ancestrale. Elle est aussi, comme souvent chez Anish Kapoor, une « œuvre passage » qui donne singulièrement l'impression que l'on pourrait y pénétrer pour partir à la découverte d'un « ailleurs » inconnu

## **My Red Homeland, 2003**

Œuvre processuelle qui substitue le geste de la machine à celui de l'artiste, My Red Homeland fonctionne en autarcie : un bras mécanique opère une lente révolution, repoussant dans son mouvement vingt-cinq tonnes de cire rouge. Ce « pays natal » est d'abord un paysage dynamique, intense et profond, qui mêle la grasse densité de la matière et la pureté du cercle. Anish Kapoor s'efface derrière la logique de l'œuvre qui, de manière quasi-démiurgique, trace une figure au cœur de l'informe, montrant la consubstantialité de la création et de la destruction.

## **Marsyas, 2002**

Satyre qui a défié Apollon, Marsyas fut condamné au supplice et écorché vif. Ce mythe grec, puissant et violent, donne son nom à l'œuvre créée par Anish Kapoor pour la fameuse Turbine Hall de la Tate Modern. Composée de trois larges anneaux d'acier reliés par une immense membrane de PVC rouge, l'œuvre emplit l'espace gigantesque du site. Elle semble, par son titre, faire référence à un muscle dont on perçoit tous les tendons qui auraient pris des proportions surnaturelles pour, comme le dit l'artiste, « rendre le corps céleste ».

## **Space As An Object, 2001**

Anish Kapoor est fasciné par l'espace. En tant qu'artiste, pour lui, l'espace n'est pas qu'une dimension abstraite, mais bien une matière à maîtriser. En créant Space As An Object, Anish Kapoor tente explicitement d'objectiver ce mystère métaphysique qui rend possible toutes choses autour de nous. L'espace devient alors une forme parfaite, un cube translucide, jouant avec sa propre invisibilité sans pouvoir échapper à sa massive présence. Restent alors en son sein, comme une chose fragile, quelques bulles d'oxygène éternellement figées. C'est là la question même de la sculpture dont ces œuvres sont la métaphore : donner une forme à partir du vide.

## **Yellow, 1999**

Monochrome sculptural à même le mur, défiant les règles de la perception, Yellow est d'abord une œuvre jouissive. La couleur solaire à l'état pur appelle le regard qui s'y complait. Ce qui semblait une surface plane, mystérieusement arrondie, se révèle concave : l'œil se perd vertigineusement dans ce bain de couleur sans fond. Anish Kapoor produit une œuvre à la fois méditative et sensationnelle. Yellow n'est pourtant rien de plus que son titre : de la pure couleur.

## **Ghost, 1997**

La matière a ses mystères que l'artiste révèle à l'œil profane. Au cœur de la pierre, sombre et dense, on découvre – comme d'autres des pierres précieuses – un vide parfait, poli et tellement noir que le visiteur s'y reflète. L'artiste n'est-il que l'archéologue qui exhume la pure beauté formelle de la profondeur tellurique ? Une fois de plus, Anish Kapoor disparaît derrière son œuvre, fantomatique, comme le messenger s'efface derrière la splendeur abyssale du message. Ghost devient alors l'alcôve d'une icône disparue qui n'a laissé derrière elle que son vide sublime.

## **Turning the World Inside Out, 1995**

Malgré l'apparence anarchique et chaotique du titre, Turning the World Inside Out est une sculpture harmonieuse, alliant la pureté de la forme (la sphère) à la séduction du matériau (l'acier inoxydable). A l'image de nombreuses œuvres d'Anish Kapoor, Turning the World Inside Out est une œuvre miroir qui interpelle le visiteur. Ce dernier peut, en s'approchant, voir à la surface de la sphère, une forme en creux, réplique réduite de la sphère elle-même qui n'existe que par son vide. Le monde est bien sans dessus dessous, se reprenant lui-même par un jeu d'emboîtement et de reflet.

## **Descent into Limbo, 1992**

Présenté à la neuvième Documenta en 1992, *Descent into Limbo* est une œuvre abyssale qui donne au visiteur l'impression que s'ouvre devant lui un accès direct aux ténèbres des profondeurs. La référence, explicitement religieuse, est aussi une référence à un motif récurrent de l'histoire de l'art, la descente dans les limbes ou descente aux Enfers ayant souvent été représentée. Avec Anish Kapoor, il s'agit d'une vision qui oscille entre une forme abstraite et minimale, et une représentation purement littérale. Le visiteur est pris à parti par une œuvre qui se présente comme un passage entre ce monde et l'autre.

## **When I am Pregnant, 1992**

Evoquant la maternité de manière formelle et sans ambiguïté, *When I am Pregnant* est une protubérance arrondie et harmonieuse du mur d'exposition. La sculpture fait corps avec l'espace qui accueille les œuvres et semble effectivement lourde de potentialités. On imagine aisément qu'une force quelconque pousse derrière le mur, à la manière d'une œuvre qui n'aurait pas encore trouvé de sortie pour advenir. Cette « poussée » de l'œuvre de l'autre côté du mur devient l'image de l'énergie qui anime la matière et une métaphore du vivant.

## **White Sand Red Millet Many Flowers, 1982**

Anish Kapoor se plie avec facétie et humilité à un exercice rare : la re-création en miniature de rituels improbables. Avec *White Sand Red Millet Many Flowers*, on ne sait à quel culte sont voués les trois ensembles de sculptures de pigments. Ce qui s'en dégage pourtant, c'est le mystère même du rituel. Peu importe alors à qui l'on s'adresse tant un sentiment d'intense piété en émerge. C'est ce qui se produit, à peu de choses près, lorsque l'on contemple *White Sand Red Millet Many Flowers* : l'œuvre oscille alors entre offrande et paysage recomposé. Cette possibilité d'un rituel est là associée au sentiment que la fécondité des formes d'inspiration végétale crée la fiction d'une croissance autonome.

# Expositions marquantes

**1980** : Galerie Patrice Alexandre, Paris, France

**1990** : Biennale de Venise, Venise, Italie

**1998** : Hayward Gallery, Londres, Angleterre, Royaume-Uni

**1999** : CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux, France

**2000** : Baltic Center for Contemporary Art, Royaume-Uni

**2002** : Turbine Hall, Tate Modern, Londres, Royaume-Uni

**2006** : Centro de Arte Contemporaneo, Malaga, Espagne

**2007** : Musée des Beaux-Arts, Nantes, France

**2008** : Deutsche Guggenheim, Berlin, Allemagne

**2009** : Royal Academy, Londres, Royaume-Uni

**2010** : Guggenheim, Bilbao, Espagne

**2011** : Grand Palais, Paris, France

## **Expositions personnelles (sélection récente)**

### **2010**

Anish Kapoor, Guggenheim, Bilbao, Espagne, 16 mars -12 octobre 2010

### **2009**

Anish Kapoor, Royal Academy of Arts, Londres, Royaume-Uni, 26 sept. - 11 déc. 2009

### **2008**

Anish Kapoor : Memory, Deutsche Guggenheim, Berlin, Allemagne, 1er déc. 2008 - 1er fév. 2009

Place/No Place: Anish Kapoor in Architecture, Royal Institute of British Architects, Londres, Royaume-Uni, 15 oct. - 8 mai

In-I, Akram Khan et Juliette Binoche, National Theatre, Londres, Royaume-Uni, 6 sept. - 19 Oct.

Anish Kapoor, Kukje Gallery, Séoul, Corée du Sud, 3 sept. - 5 oct.

Anish Kapoor, Barbara Gladstone Gallery, Bruxelles, Belgique, 3 - 22 sept.

Pelléas and Mélisande, La Monnaie, Bruxelles, Belgique (scénographie)

Anish Kapoor : Past, Present, Future, Institute of Contemporary Art, Boston, Massachusetts, USA, 30 mai - 7 sept.

Anish Kapoor, Barbara Gladstone Gallery, 24th Street gallery, New York, USA, 12 mai - 22 juin;  
21st Street gallery, 12 mai - 15 août

### **2007**

Anish Kapoor - Svayambh, Haus der Kunst, Munich, Allemagne, 18 oct. 2007 - 20 janv. 2008

Anish Kapoor, Galleria Continua, Pékin, Chine, 1 sept. - 30 déc.

Anish Kapoor - Svayambh, Musee des Beaux-Arts, Nantes, France, 1er juin - 1er sept.

Anish Kapoor, Works on Paper, Barbara Gladstone Gallery, New York, USA, 9 mars - 14 avril

### **2006**

Anish Kapoor, Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni, 13 oct. - 18 nov.

Sky Mirror, Rockefeller Center (Public Art Fund), New York, USA

Anish Kapoor, Ascension, BBCC, Rio de Janeiro, Brésil, 31 juil. - 17 sept. ; Brasilia, Brésil, oct. 2006 ; Sao Paulo, Brésil, janv. 2007

Anish Kapoor, Regen Projects, Los Angeles, Californie, USA, 24 fév. - 25 mars

My Red Homeland, Centro de Arte Contemporáneo, Malaga, Espagne, 27 janv. - 30 avril

### **2005**

Japanese Mirrors, Scai The Bathhouse, Tokyo, Japon

### **2004**

Whiteout, Barbara Gladstone Gallery, New York, USA

Cloud Gate, Chicago Millennium Park, Chicago, Illinois, USA

Anish Kapoor, Massimo Minini Gallery, Brescia, Italie

Melancholia, Musée des Arts Contemporains - Site du Grand-Hornu, Hornu, Belgique

## **2003**

Painting, Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni  
Kukje Gallery, Séoul, Corée du Sud  
Galleria Continua, San Gimignano, Italie  
Idomeneo, Glyndebourne, Royaume-Uni (scénographie)  
My Red Homeland, Kunsthaus Bregenz, Autriche  
Museo Archeologico Nazionale di Napoli, Naples, Italie

## **2002**

Anish Kapoor, Marsyas, 3ème Unilever Commission pour la Turbine Hall, Tate Modern, Londres, Royaume-Uni, oct. 2002 – avril 2003

## **2001**

Barbara Gladstone Gallery, New York, USA  
Taidehalli, Helsinki, Finlande

## **2000**

Taratantara (installation), Baltic Centre for Contemporary Art, Gateshead, Royaume-Uni et Piazza del Plebiscito, Naples, Italie  
Blood Solid, fig-1, Londres, Royaume-Uni, 24 - 29 avril  
The Edge of the World (installation permanente), Axel Vervoordt Kanal, Wijnegem, Belgique  
Blood, Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni  
Regen Projects, Los Angeles, Californie, USA, 10 - 22 juil.

## **1999**

CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux, Bordeaux, France  
Scai The Bathhouse, Tokyo, Japon

## **1998**

Hayward Gallery, Londres, Royaume-Uni  
Barbara Gladstone Gallery, New York, USA  
Anish Kapoor, Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni, 23 janv. - 7 mars

## **1996**

Galleria Massimo Minini, Brescia, Italie  
Kunst-Station Sankt Peter, Cologne, Allemagne

## **1995**

Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni  
De Pont museum voor hedendaagse kunst, Tilburg, Pays-Bas

## **1994**

Echo, Kohji Ogura Gallery, Nagoya, Japon

## **1993**

Barbara Gladstone Gallery, New York, USA  
Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv, Israël

**1992 - 93**

Museum of Contemporary Art San Diego, La Jolla (San Diego), Californie, USA ; Des Moines Art Center, Des Moines, Iowa, USA ; Musée des beaux-arts du Canada, Ottawa, Ontario, Canada ; The Power Plant, Toronto, Ontario, Canada

**1991**

Palacio de Velázquez, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Espagne. En collaboration avec le British Council.

Anish Kapoor, Kunstverein Hannover, Hanovre, Allemagne, 10 mai - 14 juin

**1990 - 91**

Anish Kapoor Drawings, Tate Gallery, Londres, Royaume-Uni

Le Magasin, Centre national d'art contemporain de Grenoble, Grenoble, France

**1990**

Anish Kapoor, XLIVe Biennale de Venise, pavillon britannique, Venise, Italie (organisé par le British Council)

**1986**

Anish Kapoor : Recent Sculpture and Drawings, University Gallery, Fine Arts Center, University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts, USA

Barbara Gladstone Gallery, New York, USA

Kunsternes Hus, Oslo, Norvège

**1985**

Kunsthalle, Bâle, Suisse ; Stedelijk Van Abbemuseum, Eindhoven, Pays-Bas

**1984**

Barbara Gladstone Gallery, New York, USA

**1982**

Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni

## **Bibliographie (sélection récente)**

**1982**

British Sculpture Now. Kunstmuseum, Lucerne, Suisse (cat.). Texte de Michael Newman.

**1983**

Anish Kapoor. Beeldhouwwerken. Galerie 't Venster, Rotterdam, Pays-Bas. Organisé par le Rotterdam Arts Council (cat.) Texte de Michael Newman.

**1995**

Anish Kapoor. Kunsthalle, Bâle, Suisse (cat.). Textes de Jean-Christophe Ammann, Alexander von Grevenstein et Ananda Coomaraswamy.

**1986**

Anish Kapoor. Kunsternes Hus, Oslo, Norvège (cat.). Textes d'Arne Malmedal et Lynne Cooke.  
Anish Kapoor : Recent Sculpture and Drawings. University Gallery, Fine Arts Center, University of Massachusetts, Amherst, Massachusetts, USA (cat.). Texte de Helaine Posner.  
Anish Kapoor. Albright-Knox Art Gallery, Buffalo, New York, USA (cat.). Texte de Helen Raye.

**1987**

A Quiet Revolution: British Sculpture Since 1965. Museum of Contemporary Art, Chicago, Illinois et San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, Californie, USA (cat.).  
Anish Kapoor : Works on Paper 1975-1987. Ray Hughes Gallery, Brisbane, Australie (cat.). Entretien réalisé par Richard Cork.

**1989**

Anish Kapoor. Kohji Ogura Gallery, Nagoya, Japon. En collaboration avec la Lisson Gallery, Londres, Royaume-Uni (cat.). Texte de Pier Luigi Tazzi.

**1990**

Anish Kapoor. Pavillon britannique, XLIVe Biennale de Venise, Venise, Italie. The British Council, Londres, Royaume-Uni (cat.). Textes de Thomas McEvelley et Marjorie Allthorpe-Guyton.  
Anish Kapoor. Art Random, Kyoto Shoin International, Kyoto, Japon. Edité par Marco Livingstone.  
Anish Kapoor. Drawings. Tate Gallery, Londres, Royaume-Uni (cat.). Texte de Jeremy Lewison.  
Dujourie, Fortuyn, Houshiary, Kapoor. Rijksmuseum Kröller-Müller, Otterlo, Pays-Bas (cat.). Texte de Marianne Brouwer.

**1991**

Anish Kapoor. Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, Espagne et British Council (Edition espagnole du catalogue de la XLIVe Biennale de Venise).  
Anish Kapoor & Ban Chiang. Galerie Feuerle, Cologne, Allemagne (cat.). Texte d'Angel Garcia.  
Anish Kapoor. Kunstverein Hannover, Hanovre, Allemagne et le British Council (cat.).

**1991**

The Turner Prize 1991. Tate Gallery, Londres, Royaume-Uni (cat.). Texte de Sean Rainbird.

**1992**

Anish Kapoor. Galeria Soledad Lorenzo, Madrid, Espagne (cat.). Texte de José- Miguel Ullán.

**1995**

Anish Kapoor, De Pont museum voor hedendaagse kunst, Tilburg, Pays-Bas (cat.).  
Germano Celant, Anish Kapoor, Editions Charta, Milan, Italie.

**1998**

Anish Kapoor, Hayward Gallery, Londres, Royaume-Uni (cat.). Texte d'Homi Bhabha et Pier Luigi Tazzi.

**2000**

Taratantara, Baltic Centre for Contemporary Art, Gateshead, Royaume-Uni.

**2001**

Taratantara, Naples, Italie (cat.). Texte d'Eduardo Cicelyn et Mario Codognato.

**2001**

Anish Kapoor, Kunsthalle Helsinki, Finlande (cat.). Texte de Michael Tarantino.

**2002**

Anish Kapoor; Marsyas, Tate Publishing, Londres, Royaume-Uni (cat.). Texte de Donna de Salvo et Cecil Balmond.

**2003**

Anish Kapoor, Museo Archeologico Nazionale di Napoli, Naples, Italie (cat.). Texte d'Eduardo Cicelyn et Mario Codognato.

Anish Kapoor, My Red Homeland, Kunsthaus Bregenz, Autriche (cat.). Textes d'Eckhard Schneider, Thomas Zaunschirm et Yehuda E. Safran.

**2004**

Parkett, (n° 69), Anish Kapoor, Francis Alys, Isa Genzken. Textes de Norman Bryson, Marina Warner et Kurt Forster.

Anish Kapoor, Whiteout. Barbara Gladstone Gallery, New York, USA et Bruxelles, Belgique (cat.). Editions Charta, New York et Milan, Italie. Texte d'Anthony Vidler.

Anish Kapoor, Melancholia, Musée des Arts Contemporains – Site du Grand Hornu, Hornu, Belgique (cat.). Textes de Laurent Busine et Denis Gielen.

**2005**

Anish Kapoor, Drawings. Textes de Jeremy Lewison et Laurent Busine. Publié par Buchhandlung Walther König, Cologne, Allemagne.

**2006**

Anish Kapoor, My Red Homeland. Centro de Arte Contemporáneo, Malaga, Espagne (cat.). Texte de Fernando Frances et Angela Molina.

**2007**

Svayambh, Anish Kapoor. Textes de Jean de Loisy, Blandine Chavanne et Olivier Shefer. Publié par Fage Editions et le Musée des Beaux-Arts de Nantes, Nantes, France (cat.).

**2008**

Anish Kapoor, Svayambh. Texte de Rainer Crone et Alexandra Von Stosch. Publié par Prestel.  
Anish Kapoor: Past, Present, Future. The Institute of Contemporary Art/Boston, Boston, Massachusetts, USA (cat.). Textes de Nicholas Baume, Mary Jane Jacob et Partha Mitter. Publié par MIT Press.

Anish Kapoor: Memory. Deutsche Guggenheim, Berlin, Allemagne (cat.). Textes d'Henri Lustiger-Thaler, Sandhini Poddar, Gayatri Spivak, Steven Holl et Christopher Hornzee-Jones.

# JEAN DE LOISY COMMISSAIRE POUR MONUMENTA 2011

Commissaire d'exposition indépendant, Jean de Loisy a été, entre autres, directeur du Fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire (1983-1986) à l'abbaye de Fontevraud, créateur des Ateliers Internationaux des Pays de la Loire 1984-1987 (Richard Deacon, Harald Klingelhöller, Jan Vercruyse, Matt Mullican, Jean-Michel Alberola, Jean-Marc Bustamante, John Murphy, Juan Munoz, etc.), puis inspecteur à la Création au ministère de la Culture et de la Communication chargé de la création contemporaine dans les monuments historiques (1986-1988), directeur-adjoint du musée de Nîmes, (1989-1991), conservateur de la Fondation Cartier (1990-1993), conservateur au Centre Georges Pompidou (1994-1997), co-commissaire de la Biennale de Gwangju (1995), critique d'art à France Culture (Peinture fraîche, 1996-2006), directeur des programmes de la mission 2000 en France (1997-2000), membre de la Commission Nationale de la Commande Publique (2005-2007), conseiller artistique du projet Estuaire (2007-2011) et membre du conseil d'administration du Grand Palais (2010-2012).

Il a organisé de nombreuses expositions monographiques parmi lesquelles Urs Luthi (1983), Allan McCollum (1987), James Turrell (1988), Bill Viola (1990), Jeff Wall (1991), Fischli et Weiss (1992), Bernard Bazile (1993), François Curlet (1994), Gérard Gasiorowski (1994), Jean-Michel Alberola (1996), Anish Kapoor (2007 et 2009), Jean Jacques Lebel (2009), Huan Yon Ping (2009) ainsi que des expositions marquantes telles que *A Visage découvert* à la fondation Cartier en 1992, *L'Image dans le Tapis* à la Biennale de Venise en 1993, *La Beauté à Avignon* en 2000 ou encore au Centre Pompidou *Hors Limites – l'art et la vie* en 1995 et *Traces du sacré* en 2008.

Il travaille depuis une trentaine d'années avec Anish Kapoor dont il a organisé de nombreuses expositions parmi lesquelles la rétrospective de l'artiste en 2009 à la Royal Academy of Arts à Londres. Il est le commissaire du Pavillon israélien représenté par Sigalit Landau de la Biennale de Venise 2011 et il prépare, entre autres, une exposition de Jacques Lizène au Passage de Retz à Paris en 2011 et une exposition sur le chamanisme intitulée *Les Maîtres du désordre* au Musée du Quai Branly pour 2012.

Jean de Loisy assure le commissariat de MONUMENTA 2011.

## **PETER LINDBERGH**, Photographe (1944)

Des photographies en noir et blanc, un langage pictural qui s'inspire des débuts du cinéma allemand et de la danse des années 20, les clichés des plus belles femmes du monde, Peter Lindbergh est un artiste aujourd'hui reconnu dans le monde entier. Photographe de référence, il s'intéresse avec tout autant de plaisir à la peinture et à la sculpture. Il vit actuellement entre Paris, New York et Arles. Né le 23 novembre 1944 à Lissa, en Allemagne, Peter Lindbergh décide d'abord de devenir peintre et s'inscrit à l'École des Beaux-Arts mais il abandonne vite les études pour se consacrer aux voyages. Il fait la route jusqu'à Arles en autostop pour suivre les pas de son idole, Vincent Van Gogh. Deux ans plus tard, de retour en Allemagne, il étudie la peinture au College of Art de Krefeld et expose, en 1969, encore étudiant, à la Galerie Denise René/Hans Mayer. En 1971, il se tourne vers la photographie et travaille comme assistant pour le photographe Hans Lux. Mentor, ami, Hans Lux le forme scrupuleusement pendant deux années et lui apprend toutes les ficelles du métier. Devenu indépendant, Peter Lindbergh propose rapidement des clichés originaux dans lesquels de magnifiques jeunes filles peuplent des endroits sombres, des entrepôts désaffectés ou des décors faits de métal. Le magazine Stern, séduit par ces réalisations simples et sensuelles, le publie en 1978. Il remporte un vif succès, sa carrière internationale est lancée. La même année, Peter Lindbergh fait ses valises pour Paris.

Il commence alors à travailler pour Vogue Italie, puis les versions anglaise, française, allemande et américaine. Plus tard, il remplira les pages de Marie-Claire, Vanity Fair, Rolling Stone, Elle... En 1992, il signe un contrat pour quatre ans avec l'American Harper's Bazaar à New York. Au même moment, il dirige les campagnes de grandes marques telles qu'Armani, Prada, Calvin Klein, et réalise les portraits de nombreuses célébrités : Catherine Deneuve, Mick Jagger, Tina Turner, Madonna... Cette année est également marquée par la sortie de son premier film documentaire Models : The film avec, entre autres, Linda Evangelista et Naomi Campbell.

Les photographies de Peter Lindbergh, en noir et blanc, riches en contrastes, sont le résultat d'un intérêt poussé pour le cinéma : il aime faire référence, dans son travail, à Fritz Lang comme à Jim Jarmusch, dévoilant toutefois son admiration pour des photographes aussi différents que Lartigue et Blumenfeld. À l'heure du photoshop, Peter Lindbergh ne triche pas. « Si on retouche trop, on gomme toute la vie. Ce n'est plus de la photographie, c'est de la chirurgie esthétique \* ». L'un de ses sujets préféré, la femme, est toujours traité avec délicatesse et grand respect. Altruiste avant tout, il défend des causes dès qu'il en a l'occasion. Auteur d'un livre sur Tina Turner, vendu en Allemagne au profit de la lutte contre le sida, Peter Lindbergh n'hésite pas à se servir de son art pour en faire profiter l'humanité.

Berlin, ville chère à son cœur, lui consacre une rétrospective à partir du 25 septembre jusqu'au 9 janvier 2011.

A l'occasion de Monumenta 2011, Peter Lindbergh a réalisé le visuel de l'exposition en superposant le portrait d'Anish Kapoor à la verrière du Grand Palais, belle illustration du défi de l'homme au monument.

(\*extrait de l'entretien paru dans Polka magazine automne 2010)

## **Peter Lindbergh**

### **Selected Exhibitions**

2010

"INVASION" AND "CINEMA" (One man exhibition) Photobiennale Festival, Grand Manezh, Moscow, Russia — Mar 18, 2010 - June 26, 2010

2009

"THE MODEL AS MUSE" (Group exhibition) The Metropolitan Museum of Art, New York, USA - May 6, 2009 – Aug 9, 2009

"WEIRD BEAUTY" (Group exhibition) Fashion photography now, ICP International Center of Photography, New York, USA — Jan 16, 2009 - May 3, 2009

2008

"IMAGES OF WOMEN AND INVASION" (One man exhibition) Mönchehaus museum for contemporary art, Goslar, Germany — Apr 19 2008 - Jun 29, 2008

"PETER LINDBERGH : BEAUDUC" - EXHIBITION AND INSTALLATION (One man exhibition) Rencontres Internationales de la Photographie, Église des Frères Prêcheurs, Arles, France — Jul 8, 2008 - Sep 14, 2008

2007

"HEARST COLLECTION BY PETER LINDBERGH" (One man exhibition)  
Selected works from Harper's Bazaar, 30 days of fashion - Norman Foster Gallery,  
Hearst Tower, New York, USA — Sep 18, 2007 - Oct 17, 2007

"PETER LINDBERGH : CINEMA" (One man exhibition) Festival Transphotographiques, Lille, France — May 10, 2007 - Jun 17, 2007

"THE HEARTBEAT OF FASHION" WERKE AUS DER SAMMLUNG F.C. GUNDLACH (Group exhibition)  
Haus der Photographie / Deichtorhallen, Hamburg, Germany — Sep 27, 2007 - Jan 7, 2007

"PETER LINDBERGH" (One man exhibition) Camera Work Gallery, Berlin, Germany — Jun 30, 2007 - Oct 6, 2007

2006

"POP PHOTOGRAPHY- FACE VALUE" (Group exhibition) Galerie Sho Contemporary Art, Tokyo, Japan — May 19, 2006 - Jun 24, 2006

"PHOTOGRAPHS" (Group exhibition) Cook Fine Art, New York, USA — Jan 11, 2006 - Feb 28, 2006

"PETER LINDBERGH : VISIONI" (One man exhibition) FORMA Centro Internazionale di Fotografia, Milano, Italy — Jan 25, 2006 - Mar 26, 2006

"THE KATE SHOW" (Group exhibition) Foam\_Fotografiemuseum, Amsterdam, Netherlands — Sep 15, 2006 - Dec 2006

2005

"DAUMENKINO" THE FLIP BOOK SHOW (Group exhibition) Kunsthalle, Düsseldorf, Germany — May 7, 2005 - Jul 17, 2005

"PIRELLI CALENDAR" (Group exhibition) New Manezh Moscow State Exhibition Hall, Moscow, Russia — Mar 15, 2005 – Apr 11, 2005

2004

"PINGYAO INTERNATIONAL PHOTOGRAPHY SHOW" (Group exhibition) Pingyao Photography Festival, Pingyao, China — Sep 16, 2004 - Sep 22, 2004

"FOTOGRAFÍA DE MODA ALEMANA 1945-1995" (Group exhibition) Curators: F.C. Gundlach, Enno Kaufhold and Klaus Honnef - Museu Metropolitan de Arte, Curitiba, Brazil — May 27, 2004 - Aug 1, 2004

"FASHION PASSION" (Group exhibition) OCA Niemeyer Art Pavilion, São Paulo, Brazil — Sep 14, 2004 - Jan 9, 2005

"WILD: FASHION UNTAMED" (Group exhibition)

Metropolitan Museum of NY - The Costume Institute, ground floor, New York, USA — Dec 7, 2004 - Mar 13, 2005"

### **Peter Lindbergh – Filmography**

"Everywhere at Once"

Feature film, with Jeanne Moreau, (73 minutes) Expected for release in 2010

"Pina Bausch : Der Fensterputzer"

Documentary on German dancer and choreographer Pina Bausch, based on "Der Fensterputzer". Channel 4, London. (30 minutes) 2001

"Inner Voices"

Drama-documentary on the nature of self expression in the world of acting. Winner of the ("Best documentary award" at the International Festival of Cinema, Toronto, October 2002. (30 minutes) 2000

"Models, the Film"

With Linda Evangelista, Cindy Crawford, Stephanie Seymour, Tatjana Patitz and Naomi Campbell. New York. (52 minutes) 1991

### **Peter Lindbergh – Books and Publications**

"10 Women" Foreword by Karl Lagerfeld - Schirmer-Mosel, (120 pages), 1996

"Images of Women" Introduction by Martin Harrisson - Schirmer-Mosel, (312 pages), 1997

"Untitled 116" Texts by Fellini, Duras, Da Vinci, Truffault, Picasso and others - Schirmer-Mosel, (354 pages), 2006

"Peter Lindbergh : Portfolio" Interview by Dr. Antonio Ria - Assouline, (307 pages), 1997

"Stories" Foreword by Wim Wenders - Arena Editions, (360 pages), 2006

"Images Of Women - Exhibition Catalogue"

Museum for Contemporary Art, Goslar, Germany - Text "A Master of Balance" by Klaus Honnef and foreword by Bettina Ruhrberg (50 pages) 2008

"I Grandi Fotografi" Corriere della Sera, (24 pages), 2006

"Stern Fotografie - Peter Lindbergh" Spezial Fotografie - Portfolio N°47, (96 pages), 2007

"Stern Fotografie - Invasion" Spezial Fotografie - Portfolio N°29, (96 pages), 2002

"Stern Fotografie - Smoking Women" Spezial Fotografie - Portfolio N°5, (111 pages), 1996

# **PISTES D'EXPLOITATION PÉDAGOGIQUES**

# Pistes d'exploitation pédagogique. Maternelle

## CORPS, ESPACE ET ARCHITECTURE

*On se souvient tous d'avoir un jour prononcé la phrase suivante « Lorsque j'avais 4 ans cette chose me paraissait immense et aujourd'hui .... ». Entre 4 et 6 ans l'élève prend conscience de sa position face aux éléments qui l'entourent. Il commence à comprendre sans pouvoir l'exprimer la relativité entre ce qui est petit et ce qui est grand par rapport à lui. Cette compréhension passant par l'observation et des tests ludiques visuels, physiques et sensibles pose les bases du rapport au temps et à l'espace chez l'élève.*

Découverte de soi et de son environnement

- Découvrir ce qui l'entoure
- Découvrir la place de son corps dans l'espace
- Laisser apparaître ses sensations

Activité de langage

- Utiliser un vocabulaire adapté à la description
- Distinguer les éléments par rapport à leurs caractéristiques et leur positionnement

### Situations :

- Poser les bases de la compréhension du temps et de l'espace par l'élève à travers des observations prolongées des lieux de différents volumes tout en y déambulant (Le gymnase, la classe, la bibliothèque etc....).
- Comment se situe notre corps dans l'espace ?
- Comment l'espace détermine notre corps ?
- Qu'est-ce que percevoir ?

On dit souvent d'un artiste qu'il « renouvelle notre vision d'un sujet » – mais pour Anish Kapoor, artiste invité pour l'édition 2011, il s'agit d'une toute autre dimension : le contact avec ses œuvres renouvelle la vision elle-même, nous faisant, nous interroger sur l'acte de « voir ». La vision humaine, que la science ne commence qu'à découvrir, est un processus complexe et hautement symbolique : en créant un rapport particulier entre le visiteur et l'œuvre, en jouant sur toute la palette et la temporalité des processus cognitifs à l'œuvre dans les différents modes de sa perception, en déjouant les évidences, Anish Kapoor nous révèle combien le monde est peuplé par les images mentales que construit notre regard intérieur, et surtout, combien la vision est imagination.

L'expérience sensible de l'œuvre d'art permet à chacun de vivre un moment unique. Cette expérience du corps va plus loin que la simple question du regard porté sur l'œuvre. Plus que de voir, il est question de ressentir, de marcher dans l'œuvre, de l'éprouver. Comment les sculptures d'Anish Kapoor parviennent-elles à créer de l'espace ? Comment notre corps s'en trouve-t-il modifié ?

- Alternier vos séances de découverte du monde par des activités de langage ou effectuer directement ces activités de langage à travers la verbalisation de votre expérience dans les lieux observés.

- Extraire de la discussion l'ensemble des mots utiles à la description, à une expression de la relativité et à la comparaison selon les niveaux des élèves (haut, bas, droite, gauche, en dessous de, au dessus de, plus haut que, plus bas que, plus petit que, plus grand que etc...)
- Constituer une banque d'images faisant référence à la relativité entre l'homme et l'architecture, entre divers espaces et les utiliser dans l'exploitation du vocabulaire identifié pour la description.

### **Après la visite :**

- Après leurs multiples expériences, proposer aux élèves de retourner dans leur quartier munis de matériels de dessin et de concevoir un dessin architectural qui tentera de transcrire leurs nouvelles sensations après leurs apprentissages acquis lors des séances précédentes. Mettre les élèves en situation d'expliquer les changements, les modifications de leurs appréciations avant d'entamer cette progression pédagogique:

Que s'est-il passé ?

Quelles ont été les découvertes ?

Questionner les élèves sur l'effet et l'importance de la confrontation avec les œuvres.

### **Quelques liens :**

<http://fncaue.fr/>

Rubrique : Espace pédagogie Activités et ressources du pôle de ressources et de compétences "Pratiques pédagogiques auprès des jeunes »

*Repères pédagogiques en architecture pour le jeune public*, Ministère de la Culture et de la Communication Ministère de l'Éducation nationale, 2007

(Dans le livret numérique MONUMENTA 2011 – rubriques pistes et supports pédagogique/ Arts et Arts contemporains/ REPRESENTATIONS ARCHITECTURES)

[www.insecula.com](http://www.insecula.com): Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

[www.histoiredesarts.culture.fr](http://www.histoiredesarts.culture.fr) : *(Pas de proposition spécifique pour les maternelles , mais vous pouvez trouver des ressources à adapter)*

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une oeuvre ou un groupe d'oeuvres.

Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

### **Histoiredesarts, c'est :**

Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un

millier en régions

Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)

Une recherche par carte cliquable (régions et départements)

Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

# Pistes d'exploitation pédagogique. Maternelle.

## LA COULEUR :

L'œuvre d'Anish Kapoor se caractérise principalement par une expérimentation de la couleur. En effet, l'artiste considère la couleur comme faisant partie intégrante de son œuvre et non pas comme un simple élément décoratif. La couleur, autant que la forme, sont des problématiques que l'artiste a choisi de développer. L'œuvre est pensée par sa couleur et pour sa couleur : « [...] la couleur comme une condition de la composition, plus que comme un outil. »<sup>1</sup>

A notre époque où l'image est omniprésente notamment par le biais de la publicité, nous devenons de plus en plus passifs face à elle et nous avons perdu l'habitude de la regarder. Ainsi, l'école maternelle permet aux élèves d'acquérir une première expérience cadrée de l'image. Ils sont amenés à nommer et à différencier les différentes couleurs. Cette première étape est indispensable pour leur donner des repères visuels et peut être un bon exercice de verbalisation.

Ainsi, les élèves peuvent expliquer ce qu'ils ressentent face à telle ou telle couleur, confronter leurs points de vue et apprendre à s'exprimer devant les autres. L'étude des couleurs sera également un bon moyen pour les élèves d'apprendre à utiliser un vocabulaire adapté à la description et aux sentiments.

Pour se faire, les comptines et les rondes peuvent être un moyen pour les petits d'expérimenter la couleur. La musique, le chant, l'expression corporelle, la poésie et les arts visuels sont autant de disciplines qui favorisent la découverte des couleurs. En expérimentant les mélanges de peintures, les élèves peuvent se rendre compte des liens qui existent entre couleurs primaires et couleurs secondaires.

L'observation de reproductions d'œuvres plastiques en lien avec la couleur peut rentrer dans plusieurs domaines d'apprentissage tels que « **s'approprier le langage** »<sup>2</sup> notamment par le biais d'échanges oraux, de « **devenir élève** »<sup>3</sup> et de « **percevoir, sentir, imaginer, créer** »<sup>4</sup>.

### **Quelques chansons en rapport avec les couleurs :**

- *Le jardin des couleurs* que vous pouvez retrouver sur internet à l'adresse suivante : [www.chansonsfutees.com/chanson-educative-comptine-le-jardin-des-couleurs-mp3-8-0.html](http://www.chansonsfutees.com/chanson-educative-comptine-le-jardin-des-couleurs-mp3-8-0.html)
- *La ronde des couleurs* que vous pouvez retrouver sur internet à l'adresse suivante : [http://comptine.free.fr/pdf/La\\_ronde\\_des\\_couleurs.pdf](http://comptine.free.fr/pdf/La_ronde_des_couleurs.pdf)

### **Quelques artistes ayant travaillé sur cette thématique :**

- Georges Seurat, *Le cirque* (1890-1891).
- Alphonse Allais, *Récolte de la tomate sur le bord de la mer Rouge par des cardinaux apoplectiques* (1882).
- Yves Klein, *Monochrome bleu* (1960).
- Kasimir Malevitch, *Carré blanc sur fond blanc* (1918).
- Pierre Soulages, *Peinture* (1979).
- Zao Wou Ki.

### **Quelques albums de littérature de jeunesse :**

- *Le magicien des couleurs* d'A. Lobel.
- *Petit bleu Petit jaune* de Léo Lionni.

---

<sup>1</sup> Propos d'Anish Kapoor.

<sup>2</sup> Extrait du Bulletin Officiel hors-série n° 3 du 19 juin 2008.

<sup>3</sup> Extrait du Bulletin Officiel hors-série n° 3 du 19 juin 2008.

<sup>4</sup> Extrait du Bulletin Officiel hors-série n° 3 du 19 juin 2008.

**Quelques liens :**

[www.insecula.com](http://www.insecula.com): Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

[www.histoiredesarts.culture.fr](http://www.histoiredesarts.culture.fr) : *(Pas de proposition spécifique pour les maternelles , mais vous pouvez trouver des ressources à adapter)*

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une oeuvre ou un groupe d'oeuvres.

Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

**Histoiredesarts, c'est :**

Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions

Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)

Une recherche par carte cliquable (régions et départements)

Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

# DECOUVERTE DU VOCABULAIRE DE LA DESCRIPTION

**Discipline** : Activité du langage - vocabulaire

**Objectifs** :

- Savoir utiliser le vocabulaire adapté à la description et à la comparaison (selon le niveau des élèves)

**Compétences** :

- Utiliser un vocabulaire adapté à la description
- Distinguer les éléments par rapport à leurs caractéristiques et leur positionnement

**Situation** :

Présenter aux élèves la représentation d'une œuvre picturale ou visuelle (photo, vidéo arrêtée) et demander à l'ensemble de la classe de s'exprimer librement sur ce qu'ils voient, sur ce qu'ils ressentent et relever à chaque fois avec eux le vocabulaire de positionnement nécessaire à la description de l'image.

Pour les élèves d'élémentaire, vous pouvez poursuivre cette séance par une petite description écrite d'une image afin d'évaluer l'emploi du vocabulaire abordé en classe à l'oral.

Extraire de la discussion l'ensemble des mots utiles à la description, à une expression de la relativité et à la comparaison selon les niveaux des élèves (haut, bas, droite, gauche, en dessous de, au dessus de, plus haut que, plus bas que, au premier plan etc.)

Privilégier une image où de nombreux éléments sont distincts et dispersés dans l'espace (comme les intérieurs de Matisse ou des œuvres dont les formes géométriques sont comparables)

**Verbalisation** :

La phase collective s'entrevient à travers une participation active. L'enseignant sous la dictée de l'élève note le vocabulaire précité. Cette étape permettra d'aborder la visite de l'exposition dans des conditions optimales.

**Où trouver des reproductions** :

- Artothèque des maternelles
- La valise atelier scolavox hachette (art contemporain) cddp
- La valise musée sédrap (de la préhistoire à aujourd'hui) cddp

**Quelques liens** :

**[www.insecula.com/](http://www.insecula.com/)** : Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

**[www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)** : La Réunion des musées nationaux a pour vocation de mettre en valeur et de développer le patrimoine des 33 musées nationaux français.

**www.histoiredesarts.culture.fr** : *(Pas de proposition spécifique pour les maternelles , mais vous pouvez trouver des ressources à adapter)*

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une oeuvre ou un groupe d'oeuvres.

Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

**Histoiredesarts, c'est :**

Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions

Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)

Une recherche par carte cliquable (régions et départements)

Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

# **Pistes d'exploitation pédagogique. Maternelle**

## **REGARDE BIEN ET DEVINE QUI JE SUIS**

“ une œuvre d'art n'est jamais anonyme : *elle contient sous ses apparences l'exceptionnelle sensibilité de son créateur et, avec celle-ci, la qualité d'une époque, un moment du monde, une étape de la pensée* ”.<sup>1</sup>

### **Objectifs :**

Déterminer des invariants de création : la notion d'artiste et de technique

### **Compétences :**

Savoir reconnaître les caractéristiques picturales d'un artiste

### **Situations :**

#### **L'Artiste Créateur / techniques et matériaux**

**La notion d'artiste créateur peut être abordée en deux étapes :**

**-Inviter l'élève par un travail de classification à identifier les caractéristiques picturales de divers illustrateurs (albums de jeunesse)**

On sélectionnera trois illustrateurs aux techniques d'illustration repérables (Christian Voltz, Claude Ponti, Grégoire Solotareff, Geoffroy de Pennart etc.) et on proposera aux élèves par petit groupe d'entreprendre une classification des illustrations proposées (environ 5 illustrations par illustrateur).

Après un temps de classification laissé aux élèves, on les invitera à justifier leurs choix par petits groupes.

Les notions de formes, couleurs et techniques devront alors être évoquées et apparaître comme éléments de repère d'un illustrateur.

**-La technique de classification et les notions abordées seront réinvesties au cours d'une prochaine séance faisant appel cette fois-ci à diverses reproductions d'œuvre d'art allant de la peinture à la sculpture. On proposera des artistes tels que Jean Dubuffet, Miro, Mondrian.**

### **Où trouver des reproductions :**

- Artothèque des maternelles
- La valise atelier scolavox hachette (art contemporain) cddp
- La valise musée sédrap (de la préhistoire à aujourd'hui) cddp

### **Quelques liens :**

**[www.insecula.com/](http://www.insecula.com/)** : Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

**[www.rmn.fr](http://www.rmn.fr)** : La Réunion des musées nationaux a pour vocation de mettre en valeur et de développer le patrimoine des 33 musées nationaux français.

---

<sup>1</sup> Florisoone (1954). Cohen, Cora. (2001). *Quand L'enfant devient visiteur : Une nouvelle approche du partenariat Ecole/Musée*. L'Harmattan. Page 104

**www.histoiredesarts.culture.fr** : *(Pas de proposition spécifique pour les maternelles , mais vous pouvez trouver des ressources à adapter)*

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une oeuvre ou un groupe d'oeuvres.

Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

**Histoiredesarts, c'est :**

Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions

Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)

Une recherche par carte cliquable (régions et départements)

Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

## **Pistes d'exploitation pédagogique De la sculpture à l'architecture**

**Discipline : Activité du langage – découverte du monde (architecture)**

**Objectif :**

- Aborder les notions de sculpture et d'architecture

**Compétences :**

- Savoir utiliser le vocabulaire adapté à l'architecture et le vocabulaire de la sculpture
- Savoir transposer un imaginaire dans la réalité

**Support et documentation :**

Diverses photos d'architecture et de sculptures.

**Déroulement :**

A partir de la situation de départ : « Dans ton quartier que peux-tu trouver ? » Incitez les élèves à lister leurs réponses en groupes. On tentera alors en groupe classe de catégoriser les réponses en s'intéressant plus particulièrement à l'aspect architectural.

Par la suite, débiter par une ballade dans les lieux qui environnent votre école, interroger les élèves sur les architectures et tenter de placer le vocabulaire adapté (colonne, façades, arc, voir <http://www.parisbalades.com/Voc/vocarchiA-G.htm>) et invitez les à noter les types d'architectures rencontrés lors de leur promenade.

Enfin on comparera des sculptures et des bâtiments (par exemple la Tour d'Agbar de Jean Nouvel et une des œuvres de Andy Goldsworthy ou bien l'ensemble des blob architectures et les œuvres d'Anish Kapoor).

Quelle est sa fonction ?

Laquelle des deux est utile ?

Pourquoi furent-ils construits ?

**Discipline : Arts plastiques**

**Compétences :**

- Etre capable de définir une sculpture
- Etre capable de distinguer la sculpture contemporaine des œuvres plus classiques

**Objectifs :**

- Définir les caractéristiques de la sculpture à partir d'une observation d'image
- Comprendre et définir la sculpture d'aujourd'hui

**Supports et documentation :**

Reproductions de sculptures de l'antiquité à nos jours qui représentent la même chose. Vous pouvez par exemple utiliser le thème de l'Homme en allant de la statue grecque en passant par les œuvres de Niki de Saint Phalle, de Giacometti jusqu'à *l'Homme* de Calder.

### **Déroulement :**

Proposer à chaque élève cinq reproductions de sculptures de diverses époques. Demandez-leur de les classer dans l'ordre chronologique d'après leurs observations puis oraliser en groupe leur choix.

Par la suite demander aux élèves de réaliser à l'écrit une comparaison entre ces différentes sculptures.

Enfin, à partir de leurs premières observations, demandez leur, ce qui apparaît et disparaît d'une sculpture à l'autre.

Quels liens entre une statue grecque antique et une sculpture contemporaine.

Comment passe-t-on d'une piéta de la Renaissance en marbre à des plaques d'acier monumentales ? Est-ce qu'une sculpture doit nécessairement représenter quelque chose ? Est-il impératif qu'elle soit belle ?

Souvent déroutante, parfois spectaculaire ou au contraire particulièrement discrète, la sculpture aujourd'hui déborde de toutes parts les idées reçues. Sa forme, ses matériaux, sa taille, mais aussi son concept où l'usage que l'on peut en faire sont autant de paramètres que les sculpteurs d'aujourd'hui font évoluer au gré de leurs créations.

### **Verbalisation**

Réaliser à l'oral en groupe classe la comparaison et confronter les différents points de vue des élèves. Emettre seulement des hypothèses car celles-ci seront reprises avec et par les élèves à travers la visite au Grand Palais lors de la médiation.

### **Quelques ressources :**

- L'architecture aujourd'hui – voir la blob architecture n° 325 de décembre 1999 intitulée « Fin de siècle », ce courant est présenté sous le vocable « Organique et fluide ».

<http://www.larchitectureaujourd'hui.fr/>

- Principes des structures architecturales légères

<http://co-creation.net/architecture/livre-1-4.htm>

- **La mobilité dans l'architecture** Frac Centre

[http://www.frac-centre.fr/public/actioncl/pdf/dossier\\_mobilite.pdf](http://www.frac-centre.fr/public/actioncl/pdf/dossier_mobilite.pdf)

- <http://fncaue.fr/>

Rubrique : Espace pédagogie Activités et ressources du pôle de ressources et de compétences "Pratiques pédagogiques auprès des jeunes »

- **Repères pédagogiques en architecture pour le jeune public**, Ministère de la Culture et de la Communication Ministère de l'Éducation nationale, 2007 (Dans le livret numérique MONUMENTA 2011 – rubriques pistes et supports pédagogique/ Arts et Arts contemporains/ REPRES ARCHITECTURES)



# **Pistes d'exploitation pédagogique. Élémentaire**

## **IDENTIFIER ET RECONNAÎTRE**

“ Une œuvre d'art n'est jamais anonyme : elle contient sous ses apparences l'exceptionnelle sensibilité de son créateur et, avec celle-ci, la qualité d'une époque, un moment du monde, une étape de la pensée ”.<sup>1</sup>

### **Objectif :**

- Construire la notion d'œuvre

### **Compétence :**

- Déterminer des invariants de création : la notion d'artiste, le rapport au contexte et aux techniques

### **Situations :**

#### **L'Artiste-Créateur**

**-Inviter l'élève par un travail de classification à identifier les caractéristiques picturales de divers artistes.**

On sélectionnera environ six artistes (Fernand Léger, Picasso, Christian Boltanski, Richard Serra, César ou encore Anish Kapoor) dont les œuvres sont très significatives de leur travail et on proposera aux élèves par petits groupes d'entreprendre une classification des reproductions proposées (environ 5 illustrations par artiste).

Après un temps de classification laissé aux élèves, on les invitera à justifier leurs choix par petits groupes à l'écrit puis à l'oral devant le groupe classe. Les élèves devront alors identifier le vocabulaire et quelques mots clés appropriés pour chaque artiste. (César : Sculpture, métal, compression, déformation etc.) A travers ce travail, les notions de forme, couleur, matière et technique seront évoquées et apparaîtront comme éléments de repère d'un artiste.

La classification élaborée par les élèves sera affichée en classe et servira de référentiel tout au long de la séquence d'apprentissage.

---

<sup>1</sup> Florisoone (1954). Cohen, Cora. (2001). *Quand L'enfant devient visiteur : Une nouvelle approche du partenariat Ecole/Musée*. L'Harmattan. Page 104

## **Le Contexte**

### **-Rattacher une création artistique à son contexte**

Par un jeu d'expérimentation et de création plastique, on invitera les élèves à s'interroger sur le contexte de création d'une œuvre (lieu, époque, vie de l'artiste etc.)

On proposera aux élèves de tirer au hasard dans trois boîtes :

Une reproduction d'œuvre (telle que Le cri de Munch, Les nymphéas de Monet ou encore une sculpture de Niki de Saint Phalle)

Une humeur (malheureux, amoureux, joyeux, triste, excité etc.)

Une époque historique ou une saison suivant l'âge des élèves.

Chaque élève devra proposer une création plastique visant à réinterpréter l'œuvre suivant les variables tirées dans les boîtes.

Suivant l'âge des élèves et les matériaux à disposition on leur proposera de réaliser ou de schématiser une nouvelle production.

Quelques élèves expliqueront leur démarche face au groupe classe et l'on identifiera tous ensemble le rôle du contexte sur la création.

### **Les techniques et les matériaux :**

#### **-Faire comprendre qu'une œuvre d'art peut faire appel à des supports extrêmement variés.**

A l'aide des 10 fiches du livret pédagogiques on demandera aux élèves d'identifier les matériaux et les techniques utilisés.

Puis on invitera les élèves à rapprocher des œuvres d'art et des objets courants utilisant les mêmes matériaux.

Ce rapprochement finalisera la progression et invitera l'élève à s'interroger sur ce qui fait qu'une œuvre d'art est différente d'un objet utilisant les mêmes supports ou techniques. Qu'est ce qui différencie par exemple, les pots de Jean-Pierre Raynaud à ceux utilisés pour les plantes habituellement.

#### **Où trouver des reproductions :**

-Artothèque

-La valise atelier scolavox hachette (art contemporain) cddp

-La valise musée sédrap (de la préhistoire à aujourd'hui) cddp

#### **Quelques liens :**

**[www.insecula.com/](http://www.insecula.com/)** : Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

**[www.rmn.fr](http://www.rmn.fr) et <http://www.histoire-image.org>** : La Réunion des musées nationaux a pour vocation de mettre en valeur et de développer le patrimoine des 33 musées nationaux français.

**[www.histoiredesarts.culture.fr](http://www.histoiredesarts.culture.fr)** : *(Faire une recherche par matériaux)*

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres.

Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

**Histoiredesarts, c'est :**

Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions

Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)

Une recherche par carte cliquable (régions et départements)

Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

**[www.cnap.fr](http://www.cnap.fr)**

**<http://www.cnap.fr/index.php?page=infos&idThemeInst=78&theme=uvres-en-ligne>**

Sur le site du Centre national des arts plastiques retrouvez les œuvres de la collection de l'Etat parmi les acquisitions 1998 / 2008, dix ans d'acquisition mais aussi à travers le Le portail du design qui présente toutes les œuvres design de l'Etat .

## Pistes d'exploitation pédagogique. Élémentaire.

### LA COULEUR :

L'œuvre d'Anish Kapoor se caractérise principalement par une expérimentation de la couleur. En effet, l'artiste considère la couleur comme faisant partie intégrante de son œuvre et non pas comme un simple élément décoratif. La couleur, autant que la forme, fait partie des problématiques que l'artiste a choisi de développer. L'œuvre est pensée par sa couleur et pour sa couleur : « [...] la couleur comme une condition de la composition, plus que comme un outil. »<sup>1</sup>

Les années de primaire permettent aux élèves d'aller plus loin dans leur découverte et leur expérimentation de la couleur. Ce thème permet de jouer sur l'interdisciplinarité en mélangeant des disciplines telles que les arts visuels, l'histoire des arts, le français mais aussi les sciences.

Les mélanges de peintures peuvent permettre aux élèves de se constituer un cercle chromatique. Les notions de teinte, d'opacité, de transparence, de dégradé etc peuvent permettre aux élèves d'appréhender la couleur et se constituer un vocabulaire. Toujours en lien avec l'expression, quelle soit écrite ou orale, on pourra envisager de les faire réfléchir sur des expressions du langage courant liées à la couleur. En effet, celles-ci sont révélatrices du symbolisme des couleurs et leur étude peut permettre aux élèves d'émettre des hypothèses, de travailler par petits groupes, d'argumenter et même de confronter leurs opinions dans le respect de l'autre.

Les matières scientifiques permettent notamment grâce à l'astronomie d'étudier les couleurs sous un autre angle. Des expressions telles que « planète bleue », « planète rouge » ou « plantes vertes » ainsi que des conventions comme la couleur rouge pour l'eau chaude et la couleur bleue pour l'eau froide, montrent aux élèves que les couleurs ne sont pas spécifiques aux activités artistiques.

Certaines chansons, comme *Les crayons de couleur* d'Hugues Aufray, permettent d'aborder avec les élèves des questions d'actualité telles que le racisme ou la diversité culturelle. Ainsi, le thème des couleurs est également l'occasion pour eux de s'exprimer sur des sujets actuels et les aide à acquérir des compétences comme « **la maîtrise de la langue française** », « **la culture humaniste** » ou encore « **les compétences sociales et civiques** ».

#### **Quelques expressions de la langue française liées à la couleur :**

- un blanc
- être blanc comme un linge
- être blanc comme neige
- nuit blanche
- vote blanc
- se faire des cheveux blancs
- un bleu
- la grande bleue
- cordon bleu
- une peur bleue
- la planète bleue
- un petit gris
- matière grise
- rire jaune

---

<sup>1</sup> Propos d'Anish Kapoor.

- colère noire
- marée noire
- or noir
- broyer du noir
- avoir la main verte
- prendre des couleurs...

#### **Quelques poèmes liés à la couleur :**

- *Peindre* de Maurice Carême.
- *Voyelles* d'Arthur Rimbaud.

#### **Quelques albums de littérature de jeunesse :**

- Site des Trois ourses : Katsumi Komagata

#### **Quelques liens :**

[www.insecula.com](http://www.insecula.com): Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

[www.histoiredesarts.culture.fr](http://www.histoiredesarts.culture.fr) : *(Retrouvez de nombreuses ressources sur la Couleur en tapant Couleur dans le moteur de recherche de l'annuaire)*

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres.

Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

#### **Histoiredesarts, c'est :**

Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions

Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)

Une recherche par carte cliquable (régions et départements)

Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

# **Pistes d'exploitation pédagogique. Élémentaire.**

## **DECOUVERTE DU VOCABULAIRE DE LA DESCRIPTION**

**Discipline :** Activité du langage - vocabulaire

**Objectifs :**

- Savoir utiliser le vocabulaire adapté à la description et à la comparaison (selon le niveau des élèves)

**Compétences :**

- Utiliser un vocabulaire adapté à la description
- Distinguer les éléments par rapport à leurs caractéristiques et leur positionnement

**Situation :**

Présenter aux élèves la représentation d'une œuvre picturale ou visuelle (photo, vidéo arrêtée) et demander à l'ensemble de la classe de s'exprimer librement sur ce qu'ils voient, sur ce qu'ils ressentent et relever à chaque fois avec eux le vocabulaire de positionnement nécessaire à la description de l'image.

Pour les élèves d'élémentaire, vous pouvez poursuivre cette séance par une petite description écrite d'une image afin d'évaluer l'emploi du vocabulaire abordé en classe à l'oral.

Extraire de la discussion l'ensemble des mots utiles à la description, à une expression de la relativité et à la comparaison selon les niveaux des élèves (haut, bas, droite, gauche, en dessous de, au dessus de, plus haut que, plus bas que, plus petit que, plus grand que ).

Privilégier une image où de nombreux éléments sont distincts et dispersés dans l'espace (comme les intérieurs de Matisse ou des œuvres dont les formes géométriques sont comparables)

**Verbalisation :**

La phase collective s'entrevoit à travers une participation active. L'enseignant sous la dictée de l'élève note le vocabulaire précité. Cette étape permettra d'aborder la visite de l'exposition dans des conditions optimales.

**Où trouver des reproductions :**

- Artothèque
- La valise atelier scolavox hachette (art contemporain) cddp
- La valise musée sédrap (de la préhistoire à aujourd'hui) cddp

**Où trouver des films et vidéos**

- Images de la Culture du CNC
- <http://prep-cncfr.seevia.com/idc/data/Cnc/index.htm>

## Quelques liens :

**www.insecula.com/** : Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

**www.rmn.fr** : La Réunion des musées nationaux a pour vocation de mettre en valeur et de développer le patrimoine des 33 musées nationaux français.

**www.histoiredesarts.culture.fr** : *(Faire une recherche par matériaux ou par époque)*

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

**Histoiredesarts, c'est :**

Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions

Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)

Une recherche par carte cliquable (régions et départements)

Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

**www.cnap.fr**

**<http://www.cnap.fr/index.php?page=infos&idThemeInst=78&theme=uvres-en-ligne>**

Sur le site du Centre national des arts plastiques retrouvez les œuvres de la collection de l'État parmi les acquisitions 1998 / 2008, dix ans d'acquisition mais aussi à travers le *Le portail du design* qui présente toutes les œuvres design de l'État

## **Pistes d'exploitation pédagogique De la sculpture à l'architecture**

**Discipline : Activité du langage – découverte du monde (architecture)**

**Objectif :**

- Aborder les notions de sculpture et d'architecture

**Compétences :**

- Savoir utiliser le vocabulaire adapté à l'architecture et le vocabulaire de la sculpture
- Savoir transposer un imaginaire dans la réalité

**Support et documentation :**

Diverses photos d'architecture et de sculptures.

**Déroulement :**

A partir de la situation de départ : « Dans ton quartier que peux-tu trouver ? » Incitez les élèves à lister leurs réponses en groupes. On tentera alors en groupe classe de catégoriser les réponses en s'intéressant plus particulièrement à l'aspect architectural.

Par la suite, débiter par une ballade dans les lieux qui environnent votre école, interroger les élèves sur les architectures et tenter de placer le vocabulaire adapté (colonne, façades, arc, voir <http://www.parisbalades.com/Voc/vocarchiA-G.htm>) et invitez les à noter les types d'architectures rencontrés lors de leur promenade.

Enfin on comparera des sculptures et des bâtiments (par exemple la Tour d'Agbar de Jean Nouvel et une des œuvres de Andy Goldsworthy ou bien l'ensemble des blob architectures et les œuvres d'Anish Kapoor).

Quelle est sa fonction ?

Laquelle des deux est utile ?

Pourquoi furent-ils construits ?

**Discipline : Arts plastiques**

**Compétences :**

- Etre capable de définir une sculpture
- Etre capable de distinguer la sculpture contemporaine des œuvres plus classiques

**Objectifs :**

- Définir les caractéristiques de la sculpture à partir d'une observation d'image
- Comprendre et définir la sculpture d'aujourd'hui

**Supports et documentation :**

Reproductions de sculptures de l'antiquité à nos jours qui représentent la même chose. Vous pouvez par exemple utiliser le thème de l'Homme en allant de la statue grecque en passant par les œuvres de Niki de Saint Phalle, de Giacometti jusqu'à *l'Homme* de Calder.

### **Déroulement :**

Proposer à chaque élève cinq reproductions de sculptures de diverses époques. Demandez-leur de les classer dans l'ordre chronologique d'après leurs observations puis oraliser en groupe leur choix.

Par la suite demander aux élèves de réaliser à l'écrit une comparaison entre ces différentes sculptures.

Enfin, à partir de leurs premières observations, demandez leur, ce qui apparaît et disparaît d'une sculpture à l'autre.

Quels liens entre une statue grecque antique et une sculpture contemporaine.

Comment passe-t-on d'une piéta de la Renaissance en marbre à des plaques d'acier monumentales ? Est-ce qu'une sculpture doit nécessairement représenter quelque chose ? Est-il impératif qu'elle soit belle ?

Souvent déroutante, parfois spectaculaire ou au contraire particulièrement discrète, la sculpture aujourd'hui déborde de toutes parts les idées reçues. Sa forme, ses matériaux, sa taille, mais aussi son concept où l'usage que l'on peut en faire sont autant de paramètres que les sculpteurs d'aujourd'hui font évoluer au gré de leurs créations.

### **Verbalisation**

Réaliser à l'oral en groupe classe la comparaison et confronter les différents points de vue des élèves. Emettre seulement des hypothèses car celles-ci seront reprises avec et par les élèves à travers la visite au Grand Palais lors de la médiation.

### **Quelques ressources :**

- L'architecture aujourd'hui – voir la blob architecture n° 325 de décembre 1999 intitulée « Fin de siècle », ce courant est présenté sous le vocable « Organique et fluide ».

<http://www.larchitectureaujourd'hui.fr/>

- Principes des structures architecturales légères

<http://co-creation.net/architecture/livre-1-4.htm>

- **La mobilité dans l'architecture** Frac Centre

[http://www.frac-centre.fr/public/actioncl/pdf/dossier\\_mobilite.pdf](http://www.frac-centre.fr/public/actioncl/pdf/dossier_mobilite.pdf)

- <http://fncaue.fr/>

Rubrique : Espace pédagogie Activités et ressources du pôle de ressources et de compétences "Pratiques pédagogiques auprès des jeunes »

- **Repères pédagogiques en architecture pour le jeune public**, Ministère de la Culture et de la Communication Ministère de l'Éducation nationale, 2007 (Dans le livret numérique MONUMENTA 2011 – rubriques pistes et supports pédagogique/ Arts et Arts contemporains/ REPRES ARCHITECTURES)



# Pistes d'exploitation pédagogique. Second degré. Collège.

## LES COULEURS :

L'œuvre d'Anish Kapoor se caractérise principalement par une expérimentation de la couleur. En effet, l'artiste considère la couleur comme faisant partie intégrante de son œuvre et non pas comme un simple élément décoratif. La couleur, autant que la forme, fait partie des problématiques que l'artiste a choisi de développer. L'œuvre est pensée par sa couleur et pour sa couleur : « [...] la couleur comme une condition de la composition, plus que comme un outil. »<sup>1</sup>

- Arts plastiques :

Anish Kapoor crée des variations de couleurs par le biais de la lumière. L'œuvre *Yellow* notamment crée une sensation de perte de repères spatio-temporels. L'œuvre devient alors une sorte de trompe l'œil, un espace fini qui semble devenir infini. Cette illusion d'optique n'est pas sans nous rappeler le mouvement de l'Op' Art qui a expérimenté l'agencement de formes et de couleurs afin de créer un art qui trompe nos sens.

Un travail plastique en lien avec ce mouvement pourrait être envisagé.

### Quelques artistes appartenant au mouvement Op' Art :

- Victor Vasarely
- Bridget Riley

- Histoire des arts :

La couleur est une thématique importante en histoire des arts. En effet, la couleur a suscité de très nombreuses polémiques, comme par exemple « la querelle du coloris ». On sait que deux conceptions de la peinture se sont longtemps opposées. Il y a eu un vrai débat philosophique sur la primauté du dessin sur la couleur et vice versa. Ce conflit existe depuis le début du 16<sup>ème</sup> siècle avec des peintres comme Titien et Michel-Ange. Il continuera au 17<sup>ème</sup> s. avec l'opposition entre Rubens et Poussin... Les peintres romantiques comme Delacroix et Géricault font de la couleur un véritable moyen d'expression alors que les néo-classiques continuent à penser que le trait est la base de la peinture. Les 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles seront l'apologie de la couleur avec les peintres impressionnistes, les post-impressionnistes comme Seurat et Signac qui vont essayer d'établir une démarche scientifique pour peindre.

Il serait donc intéressant de questionner les élèves sur leurs conceptions de la couleur. La couleur est-elle quelque chose de neutre ? Est-elle seulement là pour servir le dessin ou constitue-t-elle la base de l'œuvre ?

On pourra également s'intéresser à la symbolique des couleurs. Les icônes byzantines pourront être étudiées car elles sont révélatrices du symbolisme des couleurs. L'art byzantin traite principalement du religieux et de la royauté. Dans cet art, les couleurs ont une place et une signification très particulières. Chaque couleur est là pour permettre au spectateur de mieux comprendre le message de l'artiste. En effet, l'or symbolise le divin, le surnaturel. Le pourpre est la couleur exclusivement réservée à la royauté. Le vert représente la Nature etc. Cette codification extrêmement rigoureuse et immuable est porteuse de sens et permet de pouvoir décrypter l'œuvre dans sa globalité. Il serait intéressant de questionner les élèves sur leur interprétation des différentes couleurs à partir de reproductions d'icône byzantine. Ainsi, on pourra se demander si la symbolique de la couleur est quelque chose qui varie à travers le temps et l'espace.

Ces questionnements rentrent dans la partie du programme intitulée « **Arts, ruptures, continuités** : cette thématique permet d'aborder les effets de reprises, de ruptures ou

---

<sup>1</sup> Propos d'Anish Kapoor.

**de continuité entre les différentes périodes artistiques, entre les arts et dans les œuvres d'art »<sup>2</sup>.**

La couleur peut être aussi une caractéristique de la modernité. En effet, l'invention du cinéma en couleur montre aux élèves que la technique et l'art se rejoignent bien souvent. Les élèves peuvent ne pas avoir conscience de tout ce que suppose la couleur au niveau technique. Ainsi, l'étude de la colorisation cinématographique peut leur permettre de constater les progrès techniques notamment en art. Les élèves seront amenés à discuter du noir et blanc et de la couleur en photographie mais aussi au cinéma, pourquoi de nos jours certains cinéastes ou photographes reviennent au noir et blanc ?

Une étude comparative entre un film en noir et blanc et sa version colorisée pourrait être envisagée afin de se demander dans quelles mesures la couleur influence le propos du film ?

Ces questions relatives au rapport couleur/ noir et blanc rentrent dans la partie du programme nommée « **Arts, techniques, expressions : cette thématique permet d'aborder les œuvres d'art comme support de connaissance, d'invention, d'expression en relation avec le monde scientifique** »<sup>3</sup>.

#### **Quelques films récents en noir et blanc :**

- *Psychose* d'Alfred Hitchcock datant de 1960.
- *Sin City* de Robert Rodriguez datant de 2005.

#### **Quelques films colorisés :**

- *La vache et le prisonnier* d'Henri Verneuil datant de 1959 et colorisé en mai 1990.
- *Le couple invisible (The Topper)* de Norman Z. McLeod. datant 1937 et colorisé en 1985

#### **Quelques films où la couleur a son importance :**

- *Trois couleurs : Bleu, Blanc et Rouge* (trilogie) de Krzysztof Kieslowski datant 1993 et 1994.
- Les films de Jean-Pierre Jeunet tels que *Micmacs à tire-larigot* datant de 2008 ou *Un long dimanche de fiançailles* datant de 2004.

#### **Quelques photographes qui ont travaillé en noir et blanc :**

- Helmut Newton
- Peter Lindbergh
- Richard Avedon

#### **Quelques citations liées au noir et blanc :**

- « Il n'y a dans la nature que du noir et du blanc. » Francisco de Goya
- « Le ciel est blanc comme l'intérieur d'un nuage, et les étoiles noires comme des trous d'encre. » Mathias Malzieu extrait de *Maintenant qu'il fait tout le temps nuit sur toi*.
- « La vie devait être triste avec nos grands-parents, ils vivaient en noir et blanc. Je l'ai vu sur les photos de grand-mère... » Paroles d'enfant extrait du *site internet Enfandises.com*.

---

<sup>2</sup> Extrait du Bulletin Officiel n° 32 du 28 août 2008.

<sup>3</sup> Extrait du Bulletin Officiel n° 32 du 28 août 2008.

- Physique-chimie :

La couleur est aussi une question de lumière. La synthèse soustractive et la synthèse additive sont deux notions s'intégrant parfaitement dans la problématique de la couleur que vous pouvez développer en lien avec le travail d'Anish Kapoor.

De plus, les élèves pourront expérimenter sur les illusions de couleurs telles que les contrastes de luminosité, l'échiquier d'Adelson etc.

Ainsi, les disciplines scientifiques peuvent porter un autre regard sur les productions artistiques : « **L'enseignement de physique-chimie contribue à sensibiliser l'élève à l'histoire des arts dans la continuité de l'enseignement assuré à l'école primaire. Situées dans un e perspective historique, les œuvres appartiennent aux si x grands domaines artistiques définis dans l e programme d'histoire des arts. Ces œuvres permettent d'effectuer des éclairages et des croisements en relation avec les autres disciplines : [...] les arts du visuel » permettent d'aborder la question de la lumière et de la couleur. »<sup>4</sup>**

- Français :

De nombreux poètes se sont penchés sur le thème de la couleur. Là encore, les écrivains se sont intéressés aux significations des diverses couleurs en les alliant à des champs lexicaux.

#### **Quelques poèmes en lien avec la couleur :**

- *Voyelles* d'Arthur Rimbaud.
- *J'écris avec l'encre* de Germaine Beaumont.

## **LA MONOCHROMIE :**

Anish Kapoor travaille énormément sur la monochromie. En effet, la couleur est essentielle dans son œuvre car elle est porteuse de sens. L'artiste utilise des couleurs pures ou très sombres pour inviter le spectateur à rêver, à méditer et même à s'interroger. Les propriétés psychologiques que l'on prête aux différentes couleurs sont un des fondements de sa réflexion artistique. Ainsi, l'artiste continue de nous proposer une véritable expérimentation de la couleur dans sa spécificité : « Je veux créer pour MONUMENTA une expérience monochrome totale, inonder le spectateur avec la couleur. »<sup>5</sup>

- Arts plastiques :

De nombreux artistes ont travaillé le monochrome. Cependant, chaque artiste a trouvé dans un coloris un intérêt particulier. Yves Klein trouve son inspiration dans la couleur bleue alors que Pierre Soulages la trouve dans le noir. On prétend que les couleurs auraient des auras différentes, les élèves pourront être invités à réaliser un monochrome en choisissant la couleur qui les inspire le plus, dans laquelle ils se reconnaissent etc. en travaillant le relief, la lumière grâce à des empâtements, des collages...

- Français / Histoire des arts / Arts Plastiques :

En prolongement, point de départ ou même indépendamment de l'expérimentation plastique du monochrome proposée ci-dessus, les élèves pourront écrire un petit texte qui pourra servir de titre à leur travail. Nous pourrions envisager une corrélation entre le titre et la réalisation plastique des élèves afin de suggérer la couleur utilisée pour ce monochrome

---

<sup>4</sup> Bulletin Officiel spécial n° 6 du 28 août 2008

<sup>5</sup> Propos d'Anish Kapoor.

(on pourra citer, par exemple, les monochromes d'Alphonse Allais *Stupeur de jeunes recrues de la Marine en apercevant pour la première fois la Méditerranée*). Il semble judicieux de leur faire constater que le titre est quelque fois plus important que l'objet-œuvre lui-même. Une réflexion peut alors s'engager sur la place du titre en histoire de l'art, la signification d'une œuvre sans titre...

Les mots, tout comme les couleurs, sont chargés de significations qui servent à créer une image mentale et des représentations. L'étude du vocabulaire des sentiments, de la couleur permet aux élèves de mieux appréhender le monde qui les entoure.

#### **Quelques artistes ayant travaillé sur cette thématique :**

- Alphonse Allais, *Récolte de la tomate sur le bord de la mer Rouge par des cardinaux apoplectiques* (1882).
- Yves Klein, *Monochrome bleu* (1960).
- Kasimir Malevitch, *Carré blanc sur fond blanc* (1918).
- Pierre Soulages, *Peinture* (1979).

#### **Quelques liens :**

##### **Quelques liens :**

[www.insecula.com](http://www.insecula.com): Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

##### [www.histoiredesarts.culture.fr](http://www.histoiredesarts.culture.fr) :

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une oeuvre ou un groupe d'oeuvres.

Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

#### **Histoiredesarts, c'est :**

Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions

Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)

Une recherche par carte cliquable (régions et départements)

Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

## **Pistes d'exploitation pédagogique Lycée**

### **LA NOTION D'ART**

#### **Objectif :**

- Identifier les critères de jugement esthétique à travers l'histoire des arts.

#### **Compétence :**

- Repérer les éléments constitutifs d'une œuvre d'art.

#### **Situations :**

Par la lecture de divers extraits de textes choisis sur l'art de l'antiquité au XX siècle, on interrogera les élèves sur la notion d'art et notamment sur l'évolution des critères de sa définition.

Pourquoi l'idée du beau n'est plus indispensable à la définition de l'œuvre d'art ? Comment peut-on juger une œuvre d'art ?

Enfin, l'identification de ces critères permettra de s'interroger sur l'art contemporain et sa place dans l'évolution esthétique.

Les élèves seront alors invités à utiliser les 10 fiches du dossier pédagogique et à expliquer par écrit pourquoi telle ou telle œuvre est reconnue comme œuvre d'art aujourd'hui et que cette dernière n'aurait pas obtenu le statut d'œuvre il y a moins de cent ans.

#### **Où trouver des textes :**

Jacqueline Lichtenstein *La Peinture* Edition Larousse coll Textes essentiels.

L'objectif de ce recueil est d'abord d'offrir au lecteur la possibilité de consulter les textes essentiels sur la peinture, de l'Antiquité jusqu'au XXème siècle.

André Ducret *L'art comme objet* Edition : Lettre Volée mars 2006

*L'Art pour objet* Comprendre, pour le sociologue, c'est remonter de l'oeuvre à l'acte, du produit au procès, de l'art «déjà fait» à l'art «en train de se faire» en replaçant l'activité artistique dans son contexte de production, de diffusion et de réception. Issus d'enquêtes empiriques comme de recherches en bibliothèque, les textes que réunit ce recueil sont autant de tentatives de remplir ce vaste programme sans cesse amendé et disputé par la tradition sociologique. De la question de réécriture pour Piet Mondrian au rôle de l'artiste dans l'espace public, de la problématique de l'industrie culturelle selon Theodor Adorno à celle du polythéisme des valeurs, d'une querelle savante autour de l'objet et de la méthode en sociologie de la musique à une polémique publique suscitée par un concours d'embellissement controversé, ces travaux s'inscrivent depuis une décennie au coeur du débat qui anime aujourd'hui la sociologie des arts sur ses frontières, ses méthodes et ses résultats.

#### **Quelques liens :**

<http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/articles.php?lng=fr&pg=89>

[http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/11546289/0/fiche\\_\\_\\_\\_ressourcepedagogique/&RH=PHILOS](http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/11546289/0/fiche____ressourcepedagogique/&RH=PHILOS)



## **Pistes d'exploitation pédagogique. Collège**

### **LE MIROIR DANS L'ART**

Le miroir est un élément récurrent dans l'art et dont la symbolique a évolué selon les époques. C'est à la fois un reflet de soi, une invitation à la réflexion et une approche différente du monde tel qu'on peut le voir. Avec *Cloud Gate* (en 2004) ou *C-Curve* (en 2009) Anish Kapoor utilise le miroir comme une porte vers un autre univers. Déformantes ou fascinantes, ces œuvres nous invitent à réfléchir sur l'espace et sur notre perception du monde. En effet, l'image reflétée par le miroir n'est pas toujours en accord avec notre vision de la réalité. En utilisant miroirs et matières réfléchissantes, l'artiste renvoie au spectateur une image déformée de lui-même et de l'environnement.

#### **Français :**

Le miroir restitue une image fidèle mais inversée de la personne qui s'observe. Il permet de se voir tel que l'on est, mais toujours sous le même angle. Bienfaisant ou maléfique, le miroir a toujours fasciné les hommes. Symbole de vérité ou élément qui permet d'accéder à un autre monde, les significations sont différentes selon les cultures et les univers.

Le miroir magique, permettant de lire le passé, le présent et l'avenir, a par exemple inspiré beaucoup d'auteurs, notamment de contes pour enfants. Appartenant à l'univers du merveilleux, il est tour à tour doué de parole, capable de révéler par l'image des vérités invisibles ou des souhaits les plus profonds.

Avec des collégiens, dans le cadre de l'étude sur « les contes et le merveilleux » on pourra mettre en parallèle plusieurs contes afin d'étudier le rôle du miroir et sa signification dans l'histoire.

#### **Quelques exemples d'ouvrages :**

- *Blanche Neige* des Frères Grimm en 1812, inspiré du mythe germanique « Schneewittchen ». Ici le miroir est un personnage à part entière, c'est lui qui rétablit la vérité que ne veut pas affronter la sorcière. Il ne montre pas le reflet de ce qu'elle voudrait être mais est obligé de lui montrer qu'elle n'est pas la plus belle.
- *La Belle et la Bête* de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont écrit en 1757. Le miroir révèle une réalité ignorée de la Belle. « Quelle fut sa surprise, en jetant les yeux sur un grand miroir, d'y voir sa maison où son père arrivait avec un visage extrêmement triste... ».
- *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll en 1865 : le miroir agit comme une porte vers un autre univers, magique et inattendu. *De l'autre côté du miroir* fait suite (1871) à cette histoire et raconte l'aventure d'Alice qui durant son sommeil rêve de passer de l'autre côté du miroir de son salon.

Concernant la thématique « Poésie et jeu de langage », les élèves pourront également étudier le calligramme *Cœur, couronne et miroir*<sup>1</sup>.

Le texte : "Dans ce miroir, je suis enclos, vivant, et vrai comme on imagine les anges et non comme sont les reflets" forme un cadre de miroir, dans lequel est écrit au centre, le nom de l'auteur.

### **Quelques œuvres cinématographiques :**

- *Orphée* de Jean Cocteau en 1950. Le réalisateur propose sa version du mythe grec en symbolisant l'entrée d'Orphée dans le monde des morts par une traversée du miroir.
- *Peau d'Ane* réalisé en 1970 par Jacques Demy. Le miroir de la princesse lui révèle à distance la réaction de son père après sa fuite. Il fait référence au miroir magique de *La Belle et la Bête*, capable de révéler par l'image des vérités lointaines.
- *Vertigo* d'Alfred Hitchcock en 1958 où le miroir est utilisé comme l'instrument essentiel de l'envoûtement de Scottie.

### **Arts Plastiques :**

Autour de la thématique du miroir, vous pouvez proposer aux élèves de réaliser en binôme un portrait grâce à une feuille de métal ou d'aluminium. En la courbant, ils pourront jouer sur la déformation comme avec des miroirs grossissants.

Quelques artistes ayant travaillé autour du miroir :

- Dan Graham et l'art conceptuel.  
Ex : *From Boullée to Eternity* (2006) est une structure constituée de deux arcs de cercle en verre, qui nous interroge sur l'espace public, sur tout ce qui touche à la perception et à la place du spectateur dans l'art et dans la société.
- Michelangelo Pistoletto appartenant aux artistes de l'arte povera, s'est beaucoup intéressé au miroir, d'abord comme autoportrait puis comme symbole de pureté et de questionnement autour de notre perception spatio-temporelle.  
Ex : *Seventeen Less One* (2008).

---

<sup>1</sup> Calligramme recueilli dans l'ouvrage *Poèmes de la paix et de la guerre* (1913-1916) de Guillaume Apollinaire.

## **Pistes d'exploitation pédagogique. Collège**

### **L'ESPACE DE L'ŒUVRE**

***Afin de construire la notion d'art au collège, « la compréhension du contexte particulier de la production d'une œuvre, sa matérialité, sa dimension symbolique et ses finalités est essentielle.***

*Au regard d'œuvres d'art clairement identifiées, les élèves sont capables de connaître quelques-unes des conditions matérielles, techniques, économiques et idéologiques qui ont participé à leur réalisation. Ils doivent également pouvoir les situer dans leur contexte historique et culturel, comme éventuellement établir des corrélations pertinentes avec d'autres formes d'expressions artistiques »<sup>1</sup>*

**Au-delà de la construction de la notion d'art on s'interrogera sur l'espace, l'œuvre et le spectateur car l'œuvre d'art se mesure aussi au lieu où elle s'expose.**

On invitera alors les élèves à réaliser une recherche et à trouver des reproductions d'œuvres exposées à divers endroits.

Il conviendra de s'interroger sur le sens d'une œuvre lorsqu'elle est exposée à l'extérieur, dans une salle fermée ou ouverte ou bien encore dans une salle blanche ou dans une salle aux multiples décors- (Murakami ou Jeff Koons au château de Versailles mais aussi Les œuvres d'Anish Kapoor dans un espace muséal ou dans espace public)

Pourquoi le sens d'une œuvre se modifie parfois suivant son lieu d'exposition ?

La documentation et le DVD-Rom sur la commande publique fournis avec le dossier pédagogique seront également des supports possibles d'études.

De ce fait, cette courte séance tend à faire réfléchir les élèves sur le rôle de l'espace dans la perception des œuvres, soit son contexte d'exposition et parfois même de création pour les œuvres in-situ.

#### **Quelques liens :**

**[www.insecula.com/](http://www.insecula.com/)** : Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

**[www.rmn.fr](http://www.rmn.fr) et <http://www.histoire-image.org>** : La Réunion des musées nationaux a pour vocation de mettre en valeur et de développer le patrimoine des 33 musées nationaux français.

**[www.histoiredesarts.culture.fr](http://www.histoiredesarts.culture.fr)** : *(Faire une recherche par matériaux ou par époque)*  
Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

#### **Histoiredesarts, c'est :**

Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions

Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)

Une recherche par carte cliquable (régions et départements)

Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

---

<sup>1</sup> Extrait du Bulletin Officiel n°6 du 28 août 2008

**www.cnap.fr**

**<http://www.cnap.fr/index.php?page=infos&idThemeInst=78&theme=uvres-en-ligne>**

Sur le site du Centre national des arts plastiques retrouvez les œuvres de la collection de l'Etat parmi les acquisitions 1998 / 2008, dix ans d'acquisition mais aussi à travers le Le portail du design qui présente toutes les œuvres design de l'Etat .

### **Bibliographie indicative**

- Michael Fried, *La place du spectateur, esthétique et origines de la peinture moderne*, éd. Gallimard 1990
- Hans Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception*, Gallimard, 1990,
- Étienne Souriau, *Vocabulaire d'esthétique*, éd. PUF/Quadrige, 2004
- Mikel Dufrenne, *Phénoménologie de l'expérience esthétique*, éd. PUF, 1992

## **Pistes d'exploitation pédagogique De la sculpture à l'architecture**

**Discipline : Activité du langage – découverte du monde (architecture)**

**Objectif :**

- Aborder les notions de sculpture et d'architecture

**Compétences :**

- Savoir utiliser le vocabulaire adapté à l'architecture et le vocabulaire de la sculpture
- Savoir transposer un imaginaire dans la réalité

**Support et documentation :**

Diverses photos d'architecture et de sculptures.

**Déroulement :**

A partir de la situation de départ : « Dans ton quartier que peux-tu trouver ? » Incitez les élèves à lister leurs réponses en groupes. On tentera alors en groupe classe de catégoriser les réponses en s'intéressant plus particulièrement à l'aspect architectural.

Par la suite, débiter par une ballade dans les lieux qui environnent votre école, interroger les élèves sur les architectures et tenter de placer le vocabulaire adapté (colonne, façades, arc, voir <http://www.parisbalades.com/Voc/vocarchiA-G.htm>) et invitez les à noter les types d'architectures rencontrés lors de leur promenade.

Enfin on comparera des sculptures et des bâtiments (par exemple la Tour d'Agbar de Jean Nouvel et une des œuvres de Andy Goldsworthy ou bien l'ensemble des blob architectures et les œuvres d'Anish Kapoor).

Quelle est sa fonction ?

Laquelle des deux est utile ?

Pourquoi furent-ils construits ?

**Discipline : Arts plastiques**

**Compétences :**

- Etre capable de définir une sculpture
- Etre capable de distinguer la sculpture contemporaine des œuvres plus classiques

**Objectifs :**

- Définir les caractéristiques de la sculpture à partir d'une observation d'image
- Comprendre et définir la sculpture d'aujourd'hui

**Supports et documentation :**

Reproductions de sculptures de l'antiquité à nos jours qui représentent la même chose. Vous pouvez par exemple utiliser le thème de l'Homme en allant de la statue grecque en passant par les œuvres de Niki de Saint Phalle, de Giacometti jusqu'à *l'Homme* de Calder.

### **Déroulement :**

Proposer à chaque élève cinq reproductions de sculptures de diverses époques. Demandez-leur de les classer dans l'ordre chronologique d'après leurs observations puis oraliser en groupe leur choix.

Par la suite demander aux élèves de réaliser à l'écrit une comparaison entre ces différentes sculptures.

Enfin, à partir de leurs premières observations, demandez leur, ce qui apparaît et disparaît d'une sculpture à l'autre.

Quels liens entre une statue grecque antique et une sculpture contemporaine.

Comment passe-t-on d'une piéta de la Renaissance en marbre à des plaques d'acier monumentales ? Est-ce qu'une sculpture doit nécessairement représenter quelque chose ? Est-il impératif qu'elle soit belle ?

Souvent déroutante, parfois spectaculaire ou au contraire particulièrement discrète, la sculpture aujourd'hui déborde de toutes parts les idées reçues. Sa forme, ses matériaux, sa taille, mais aussi son concept où l'usage que l'on peut en faire sont autant de paramètres que les sculpteurs d'aujourd'hui font évoluer au gré de leurs créations.

### **Verbalisation**

Réaliser à l'oral en groupe classe la comparaison et confronter les différents points de vue des élèves. Emettre seulement des hypothèses car celles-ci seront reprises avec et par les élèves à travers la visite au Grand Palais lors de la médiation.

### **Quelques ressources :**

- L'architecture aujourd'hui – voir la blob architecture n° 325 de décembre 1999 intitulée « Fin de siècle », ce courant est présenté sous le vocable « Organique et fluide ».

<http://www.larchitectureaujourd'hui.fr/>

- Principes des structures architecturales légères

<http://co-creation.net/architecture/livre-1-4.htm>

- **La mobilité dans l'architecture** Frac Centre

[http://www.frac-centre.fr/public/actioncl/pdf/dossier\\_mobilite.pdf](http://www.frac-centre.fr/public/actioncl/pdf/dossier_mobilite.pdf)

- <http://fncaue.fr/>

Rubrique : Espace pédagogie Activités et ressources du pôle de ressources et de compétences "Pratiques pédagogiques auprès des jeunes »

- **Repères pédagogiques en architecture pour le jeune public**, Ministère de la Culture et de la Communication Ministère de l'Éducation nationale, 2007 (Dans le livret numérique MONUMENTA 2011 – rubriques pistes et supports pédagogique/ Arts et Arts contemporains/ REPRES ARCHITECTURES)



## **Pistes d'exploitation pédagogique. Second degré. Lycée.**

### **LE MIROIR DANS L'ART**

Le miroir est un élément récurrent dans l'art et dont la symbolique a évolué selon les époques. C'est à la fois un reflet de soi, une invitation à la réflexion et une approche différente du monde tel qu'on peut le voir. Avec *Cloud Gate* (en 2004) ou *C-Curve* (en 2009) Anish Kapoor utilise le miroir comme une porte vers un autre univers. Déformantes ou fascinantes, ces œuvres nous invitent à réfléchir sur l'espace et sur notre perception du monde. En effet, l'image reflétée par le miroir n'est pas toujours en accord avec notre vision de la réalité. En utilisant miroirs et matières réfléchissantes, l'artiste renvoie au spectateur une image déformée de lui-même et de l'environnement.

#### **Histoire des arts :**

Anish Kapoor, en réalisant *Cloud Gate*, se sert du miroir comme un élément hypnotique. Il déforme la réalité comme pourrait le faire un trompe-l'œil ou une illusion d'optique. Le visiteur est alors confronté à une nouvelle vision de l'espace qui l'entoure. Que ce soit pour réaliser des autoportraits ou pour les perspectives et les proportions, le miroir est une figure importante en histoire des arts qui a beaucoup inspiré les artistes au fil du temps.

En lien avec le thème « Arts, réalités, imaginaires : L'art et le vrai », on pourra donc inciter les élèves à rechercher l'évolution symbolique du miroir dans l'histoire : maléfice, coquetterie, vérité, porte vers un autre monde ou encore superstition...

Quelques exemples d'œuvres en relation avec le thème du miroir :

- *Les Époux Arnolfini* de Jan van Eyck (1434) :  
Le tableau laisse percevoir un miroir suspendu sur le mur du fond.
- *Autoportrait au miroir* de Parmigianino (1524) :  
Autoportrait réalisé en se regardant dans un miroir de coiffeur en boule convexe.
- *Triple autoportrait* de Johannes Gump (1646):  
Le peintre s'est représenté en train de réaliser son autoportrait en se regardant dans un miroir.
- *Vénus à son miroir* de Velázquez (1651) :  
Vénus apparaît comme l'image de beauté même. Elle ne se contemple pas mais observe notre réaction face à sa beauté.
- *Reproduction interdite* de Magritte (1937) :  
Il s'agit d'une mise en abyme qui montre un homme de dos regardant un miroir ne reflétant pas le visage de l'homme mais son dos.

**Quelques liens :**

[www.insecula.com](http://www.insecula.com): Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

[www.histoiredesarts.culture.fr](http://www.histoiredesarts.culture.fr) :

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une œuvre ou un groupe d'œuvres. Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

**Histoiredesarts, c'est :** Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique) Une recherche par carte cliquable (régions et départements) Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

## Littérature :

Pour l'enseignement de la littérature, et conformément au B.O. hors-série n° 3 du 30 août 2001, on pourra aborder le thème du miroir dans le cadre de « l'étude de l'histoire littéraire et culturelle et l'étude des genres et des registres »<sup>1</sup>.

En effet, le reflet a inspiré de nombreux auteurs. Avec des lycéens, on peut étudier «Narcisse » dans le livre III *des Métamorphoses* d'Ovide, histoire d'un jeune homme qui fut séduit par sa propre image reflétée dans l'eau d'un lac et qui mourut faute de pouvoir l'atteindre.

Pour les séries littéraires, il peut être intéressant de se tourner vers les réécritures du mythe :

- On pourra évoquer l'auteur Pausanias qui rappelle l'histoire de Narcisse et l'accompagne d'une variante : Narcisse retrouve sa sœur dans son propre reflet.
- A noter également la fable de La Fontaine *L'Homme et son image*<sup>2</sup> qui se rapporte à Narcisse. Cependant ici notre personnage se trouve beau sauf quand il est devant un miroir :

« Un homme qui s'aimait sans avoir de rivaux  
Passait dans son esprit pour le plus beau du monde :  
Il accusait toujours les miroirs d'être faux,  
Vivant plus que content dans son erreur profonde. »

Enfin, il serait intéressant de rapprocher le mythe de tableaux s'étant inspirés de cette histoire comme :

- *Narcisse* Le Caravage (1573-1610).
- *Écho et Narcisse* de Poussin en (1650).
- *La métamorphose de Narcisse* par Dali (1937).

---

<sup>1</sup> Bulletin officiel disponible sur le site : ([www.education.gouv.fr/bo/2001/hs3/techno.htm#page96](http://www.education.gouv.fr/bo/2001/hs3/techno.htm#page96) ).

<sup>2</sup> Fable 11 du Livre I, *les Fables de La Fontaine*.

On pourra également demander aux élèves de faire des recherches sur l'étymologie du nom « Narcisse » et du champ lexical qui l'entoure : Narcisse qui donne l'adjectif narcissique, signe d'une contemplation exclusive de soi-même ; mais aussi narcississe la fleur du même nom.

**Quelques liens :**

**Bibliographie sur la thématique du miroir :**

[http://www.webletters.net/spip/article.php3?id\\_article=585](http://www.webletters.net/spip/article.php3?id_article=585)

**Quelques ouvrages :**

**En français :**

Yvonne Neyrat (préface de Bruno Péquignot), *L'art et l'autre : Le miroir dans la peinture occidentale*, L'Harmattan, coll. « Logiques sociales », 1999, 269 p. ([ISBN 2-7384-8387-9](#))

Soko Phay-Vakalis, *Le miroir dans l'art : De Manet à Richter*, L'Harmattan, 2001, 198 p. ([ISBN 2-7475-1357-2](#))

France Borel, *Le peintre et son miroir : Regards indiscrets*, la Renaissance du livre, coll. « Références », 2002, 174 p. ([ISBN 2-8046-0678-3](#))

Pascal Bonafoux, notices biogr. par David Rosenberg (préface de [Jorge Semprún](#)), *Moi je, par soi-même : L'autoportrait au XX<sup>e</sup> siècle*, Diane de Selliers, 2004, 444 p. ([ISBN 2-903656-29-0](#))

**En anglais :**

Heinrich Schwarz, « *The Mirror in Art* », dans *The Art Quarterly*, vol. XV, n° 2, été 1952, p. 96–118

Laurie Schneider, « *Mirrors in Art* », dans *Psychoanalytic Inquiry*, n° 5, 1985, p. 283–324

Hope B. Werness, *The Symbolism of Mirrors in Art from Ancient Times to the Present*, Edwin Mellen Press, 1999, 185 p. ([ISBN 0-7734-8269-5](#))

## **Pistes d'exploitation pédagogique. Second degré. Lycée.**

### **LA COULEUR A TRAVERS LE TEMPS ET L'ESPACE :**

L'œuvre d'Anish Kapoor se caractérise principalement par une expérimentation de la couleur. En effet, l'artiste considère la couleur comme faisant partie intégrante de son œuvre et non pas comme un simple élément décoratif. La couleur, autant que la forme, fait partie des problématiques que l'artiste a choisi de développer. L'œuvre est pensée par sa couleur et pour sa couleur : « [...] la couleur comme une condition de la composition, plus que comme un outil. »<sup>1</sup>

- Histoire des arts / Philosophie / Sociologie :

La couleur est un thème qui peut être abordé sous bien des points de vue. En effet, la signification des couleurs n'est pas quelque chose d'universel. Par exemple, si en Europe le blanc est symbole de pureté, d'innocence et est souvent associé au mariage, on constatera que cette couleur est synonyme de deuil en Asie. A l'heure de l'uniformisation, il semble judicieux de se questionner sur les spécificités culturelles à travers l'étude des couleurs. Les élèves peuvent être invités à réaliser une recherche sur les significations des couleurs au sein des cinq continents afin de constater les différences et les points communs qui peuvent exister entre les cultures.

La couleur peut s'intégrer dans la partie suivante du programme : « **Arts, sociétés, cultures : cette thématique invite à souligner les liens que les œuvres d'art tissent avec les sociétés et les cultures qui les ont produites.** »<sup>2</sup>.

- Holi, la fête de la couleur en Inde qui annonce le printemps

- Sciences et Technologie :

Les couleurs, surtout le rouge et le bleu, sont également utilisées pour coder certaines notions en S.V.T par exemple. En effet, le bleu peut représenter l'eau froide, le sang cyanosé alors que le rouge correspondra à l'eau chaude et au sang oxygéné. Un procédé similaire est utilisé pour le code de la route avec les feux tricolores. Les couleurs sont donc véritablement porteuses de sens et la création de conventions ont permis d'uniformiser les significations des couleurs dans certains contextes.

Au-delà des codifications, la couleur rouge dans la nature est également très souvent symbole de danger. En effet, elle alerte les consommateurs de certaines plantes de leur toxicité. On peut donner en exemple l'amanite tue-mouche, le houx, le sureau rouge...

- Français :

Les mots, tout comme les couleurs, sont chargés de significations qui servent à créer des images mentales et des représentations. L'étude du vocabulaire des sentiments, de la couleur permet aux élèves de mieux appréhender le monde qui les entoure.

#### **Quelques textes liés à ce thème :**

- *La Terre est bleue comme une orange* de Paul Eluard.
- *Le Testament* de Viera da Silva.

- Allemand :

L'étude du *Traité des couleurs* J.W. Von Goethe pourrait être envisagé.

- Musique / Anglais / Français :

---

<sup>1</sup> Propos d'Anish Kapoor.

<sup>2</sup> Extrait du Bulletin Officiel n° 32 du 28 août 2008.

Les chansons liées aux couleurs peuvent être un moyen d'acquérir un vocabulaire spécifique dans les langues étrangères. Parfois, le thème des couleurs permet d'aborder avec les élèves des questions de société comme le racisme.

Ex : *Colours* de Donovan ou *Les crayons de couleurs* d'Hugues Aufray.

### **Quelques citations liées à la couleur :**

« Entre les croquis et la toile, la couleur fait foi de tout, la couleur crée l'émotion et laisse jaillir l'étincelle de la création. » Normand Reid extrait de *T'es fou l'artiste!*

« La couleur est par excellence la partie de l'art qui détient le don magique. Alors que le sujet, la forme, la ligne s'adressent d'abord à la pensée, la couleur n'a aucun sens pour l'intelligence, mais elle a tous les pouvoirs sur la sensibilité. » Eugène Delacroix extrait de *Journal*.

« Je voudrais des prairies teintes en rouge et des arbres peints en bleu. » Charles Baudelaire.

« Le ciel n'est bleu que par convention, mais rouge en réalité. » Alberto Giacometti.

« Quand je n'ai pas de bleu, je mets du rouge. » Pablo Picasso.

« La couleur surtout et peut-être plus encore que le dessin est une libération. » Matisse extrait de *Les Problèmes de la peinture*.

« Manier des couleurs et des lignes, n'est-ce pas une vraie diplomatie, car la vraie difficulté c'est justement d'accorder tout cela. » Raoul Dufy extrait de *Les Problèmes de la peinture*.

### **Quelques liens :**

[www.insecula.com](http://www.insecula.com): Propose une base de données des musées du monde et des fiches d'information sur les artistes et les œuvres. Idéal pour récupérer de nombreuses images d'œuvres d'art.

### **[www.histoiredesarts.culture.fr](http://www.histoiredesarts.culture.fr) :**

Histoiredesarts, contribution au nouveau Portail interministériel pour l'éducation artistique et culturelle, est conçu pour la communauté éducative. Pour tous les domaines artistiques et culturels, il signale des documents en ligne présentant une oeuvre ou un groupe d'oeuvres.

Ces ressources sont élaborées par les services compétents des établissements culturels nationaux qui conservent, mettent en valeur, diffusent ces dernières. Le site s'organise en fonction du nouvel enseignement de l'histoire des arts : grands domaines artistiques, périodes historiques, thématiques.

### **Histoiredesarts, c'est :**

Plus de 4000 ressources commentées (tableaux, sculptures, films...) en ligne, dont plus d'un millier en régions

Une recherche multicritères (mot clés, périodes, domaines, thématiques, villes, institutions, format informatique)

Une recherche par carte cliquable (régions et départements)

Des repères chronologiques par domaines artistiques (architecture, danse, musique...)

### **Les couleurs, leur perception et leur symbolique au Moyen Age**

[http://www.riom-communaute.fr/page\\_Article.aspx?num\\_article=1663&numRubrique=198&numero=197&sub=198](http://www.riom-communaute.fr/page_Article.aspx?num_article=1663&numRubrique=198&numero=197&sub=198)

\*

---

## BIBLIOGRAPHIE

### OUVRAGES GÉNÉRAUX

*L'Art de l'exposition : Une documentation sur trente expositions exemplaires du XXe siècle*, édition Le Regard, 1998

Michèle GUITTON, Nicole MORIN-*La pratique de l'exposition de l'école maternelle au lycée et pourquoi pas ailleurs...*  
Poitiers : CRDP de Poitou-Charentes, 2006

ARTPLA-*L'enseignement des Arts Plastiques au collège* Christiane CARRIER IA-IPR,  
Patrick CREDEVILLE, Brigitte HELIES, Serge HELIES - CD-ROM Edition CRDP de Grenoble

*Enseigner à partir de l'art contemporain* Groupe de Recherche- action pour la  
Formation du rectorat de l'académie d'Amiens Edition CRDP Amiens brochure et  
diapos

Daniel LAGOUTTE-*Les Arts plastiques, contenus, enjeux, finalités*, Edition Arman  
Colin

Yves MICHAUX-*Enseigner l'art, L'artiste et les commissaires* Edition Jacqueline

### LYCEE

Benjamin THOREL-*L'art contemporain et la télévision - Telle est la Télé*, Edition Cercle  
d'art, 2007

Bernard BLISTENE-*Une histoire de l'Art du XXe siècle* Edition Beaux-Art Magazine -  
Centre Pompidou - 1999

Edward T.HALL-*La dimension cachée* Edition Points, coll. Civilisation

Georges DIDI-HUBERMAN-*Ce que nous voyons, ce qui nous regarde* Edition De  
Minuit

### COLLEGE

TDC-*L'art contemporain* n° 944 Du 15 au 30 novembre 2007

*Arts plastiques au collège - Enseignement en situation d'autonomie* (M.E.N., 1987/  
C.R.D.P., 1988)

ELEMENTAIRE

TDC-*L'art contemporain* n° 6, Du 15 au 30 novembre 2007

TDC-*L'art contemporain pour tous ?* n° 864, Du 15 au 30 novembre 2003

TDC-*La scénographie* n° 837, 1er juin 2002

Michèle GUITTON-Arts Visuels & Objets cycles 1, 2, 3 & collège Poitiers : CRDP de Poitou-Charentes, 2008

## EXTRAITS ET CITATIONS

**Art** : Pour Malraux, l'art est, en soi, une médiation immédiate. Cette conception résonne avec celle de Kant pour qui l'art est une finalité sans fin opérant sans la médiation du concept. L'idéologie de l'art de Malraux est bien un point de vue de la médiation, mais d'une médiation qui n'aurait pas besoin de médiateur ni de technique propédeutique, ni même de sensibilisation. La rencontre avec l'art est dans la politique de Malraux le moyen de l'acculturation. Caune, J. (1999). *Pour une Ethique de la Médiation. Le Sens des Pratiques Culturelles*. Grenoble. P.U.G. 273. 33.

**Art** : "(...) justification de l'existence à laquelle il donne forme et intégrité". Richard SHUSTERMAN, 1991. *L'art à l'état vif : la pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*. Paris, Les éditions de Minuit. 272 pages. p27

**Art** : "(selon John Dewey), l'art doit sortir de son enceinte sacrée et se réintroduire dans le domaine de la vie ordinaire, où il servirait de guide, de modèle et de stimulant pour une réforme constructive, au lieu de n'être qu'un ornement sur ajouté ou une alternance positive au réel". Richard SHUSTERMAN, 1991. *L'art à l'état vif : la pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*. Paris, Les éditions de Minuit. 272 pages. p41

**Art** : "(selon John Dewey), l'art garde ainsi vivant notre pouvoir d'appréhender le monde dans sa plénitude". Richard SHUSTERMAN, 1991. *L'art à l'état vif : la pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*. Paris, Les éditions de Minuit. 272 pages. p27

**Art** : "(selon John Dewey), l'art sert la vie plutôt qu'il n'en prescrit un mode déterminé et limité". Richard SHUSTERMAN, 1991. *L'art à l'état vif : la pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*. Paris, Les éditions de Minuit. 272 pages. p27

**Art** : "(selon John Dewey), le rôle de l'art n'est pas de critiquer la réalité, mais de la changer". Richard SHUSTERMAN, 1991. *L'art à l'état vif : la pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*. Paris, Les éditions de Minuit. 272 pages. p41

**Art** : "la valeur fonctionnelle de l'art ne réside pas dans une fin particulière et spéciale, mais dans la satisfaction globale de la créature vivante, d'une part grâce à l'aptitude qui est la sienne à servir une multiplicité de fins, et d'autre part par un enrichissement de notre expérience immédiate, qui nous stimule et nous vivifie, nous aidant ainsi à réaliser nos projets". Richard SHUSTERMAN, 1991. *L'art à l'état vif : la pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*. Paris, Les éditions de Minuit. 272 pages. p26

**Art** : "l'art est défini comme "une qualité d'expérience", et non comme une collection d'objets ou une essence spécifique appartenant à ces objets". Richard SHUSTERMAN, 1991. *L'art à l'état vif : la pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*. Paris, Les éditions de Minuit. 272 pages. p48

**Art** : "l'art et l'esthétique ne peuvent être compris si l'on n'apprécie pas pleinement leur portée historique et socio-culturelle". Richard SHUSTERMAN, 1991. *L'art à l'état vif : la pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*. Paris, Les éditions de Minuit. 272 pages. p42

**Art** : "l'essence et la valeur de l'art ne résident pas dans les seuls objets d'art qui, pour nous, constituent l'art, mais dans la dynamique et le développement d'une expérience active au travers de laquelle ils sont à la fois créés et perçus". Richard SHUSTERMAN, 1991. *L'art à l'état vif : la pensée pragmatiste et l'esthétique populaire*. Paris, Les éditions de Minuit. 272 pages. p48

**Art** : « Comme l'écrit Francastel : « L'art comme tous les langages est une manière d'enregistrer certaines leçons de l'expérience, non pas afin de nous fournir la solution approchée de l'énigme universelle, mais afin de nous suggérer des modes d'actions différenciés ». » Caune, J. (1995). *Culture et Communication. Convergences Théoriques et Lieux de Médiation*. Grenoble, P.U.G. 135 pages. P.114

**Art :** « L'art est un microcosme. Il synthétise le monde. Du même coup, l'art est insaisissable. Sa force est d'échapper à la définition parce qu'il ne peut pas plus être dans une définition qu'il ne se trouve dans une activité donnée. Qui est créateur aujourd'hui ? L'artiste ? Pourquoi pas ? Mais la création s'est déplacée, s'est diffusée. Elle s'est aussi complexifiée. Du produit, elle a glissé vers le processus. Créer signifie le refus de l'enfermement dans le fini. Créer, permet d'inverser. Créer c'est être libre ». Gleizal, Jean-Jacques.1994. *L'art et le Politique*. Paris, PUF. 250 pages. p 194.

**Art :** « L'art est une activité fondamentale de l'esprit qui n'est pas de même nature que l'activité langagière. L'interprétation de l'œuvre ne peut se réduire à l'interprétation des thèmes, en fonction des circonstances sociales et historiques. » Caune, J. (1995). *Culture et Communication. Convergences Théoriques et Lieux de Médiation*. Grenoble, P.U.G. 135 pages. P.108

**Art :** « L'art est une manière de former et d'enregistrer certaines leçons de l'expérience. De ce point de vue, l'activité artistique est une des formes les plus significatives de la culture, et cette caractéristique lui est donnée par la représentation d'une perception de l'espace et du temps. L'art unifie la perception de l'espace et établit la relation différentielle du temps passé, présent et futur. » Caune, J. (1995). *Culture et Communication. Convergences Théoriques et Lieux de Médiation*. Grenoble, P.U.G. 135 pages. P.105

**Art :** « L'art ne met pas en forme des significations qui sont formulées ou explicités ailleurs. L'art construit un monde. » Caune, J. (1995). *Culture et Communication. Convergences Théoriques et Lieux de Médiation*. Grenoble, P.U.G. 135 pages. P.107

**Art contemporain :** « (...) l'art contemporain est véritablement révolutionnaire. Par rapport à un droit qui a organisé l'espace public dès le XVIII<sup>e</sup> siècle et qui a structuré la vie sociale et politique sur la base de la distinction du public et du privé, l'art contemporain redistribue les cartes. A la séparation juridique des deux scènes, il oppose la constitution d'une autre scène où l'intime pourrait s'élever vers la constitution d'un nouvel espace politique. Cet effet, qui se situe sur un plan politique, est rendu possible par la façon dont il transforme les données du marché de l'art où le public-étatique s'interpénètre avec le privé et où apparaissent de nouveaux médiateurs qui, dans la remise en cause de leurs rôles, acquièrent un nouveau statut ». Gleizal, Jean-Jacques.1994. *L'art et le Politique*. Paris, PUF. 250 pages. p 19.

**Art contemporain :** « L'art contemporain aboutit, au-delà des formes artistiques que sont la peinture et la sculpture, à la découverte de l'art. S'il met fin à l'histoire de l'art, il en rend une autre possible qui irait finalement à l'essentiel. L'art contemporain rompt avec l'opacité esthétique de l'art pour nous plonger au cœur des processus de la connaissance et des rapports qu'entretiennent les hommes entre eux. En tous cas, cette conception de l'art indique la méthode d'une autre histoire de l'art. Le fait que l'art intègre le discours fournit déjà un corpus de textes qui sont des textes-œuvres. Ceux-ci doivent être analysés de l'intérieur en formulant l'hypothèse qu'en s'élevant à partir d'eux, on va de l'expression artistique au social et au politique dans un jeu d'interférences ». Gleizal, Jean-Jacques.1994. *L'art et le Politique*. Paris, PUF. 250 pages. p 133.

**Art contemporain :** « L'art contemporain qui travaille(...)sur les rapports entre l'art, la science et le politique fait échecs, en tous points, au positivisme et renvoie dos à dos l'esthétisme et le sociologisme. Néanmoins, la rupture produite par l'art contemporain doit être relativisée. Art d'un moment, l'art contemporain ne tombe pas du ciel et permet, par ailleurs, de révéler des aspects cachés d'une création artistique qui échappe aux idées de progrès et de linéarité. Nous verrons que l'art contemporain entretient avec l'art du passé un dialogue parfois étonnant. (...) De façon plus générale, il apparaît que l'art contemporain ne constitue qu'un point de départ pour s'interroger sur la contemporanéité qui, dans la mise à plat du temps qu'elle effectue, peut permettre de repenser la modernité ». Gleizal, Jean-Jacques.1994. *L'art et le Politique*. Paris, PUF. 250 pages. p 9.

**Art contemporain :** « Si l'art a toujours été une activité sociale et politique et si son histoire a toujours été mêlée à celle de la science, il semble qu'un changement se soit produit avec l'art contemporain qui pose en des termes nouveaux le rapport de la création artistique au social, au politique et à la connaissance. L'art contemporain est constitué par un ensemble de courants artistiques (art minimal, art conceptuel, Fluxus, Arte povera, Nouveaux Réalistes, etc.) ayant cependant suffisamment de points communs pour former une mouvance, peut-être un mouvement, celui de l'art né en Europe et aux Etats-Unis au milieu des années soixante. (...) L'art est à la fois

prémonitoire et accompagnateur du grand changement. Défini comme mouvement historique, l'art contemporain se caractérise fondamentalement par son ouverture sur la société. (...) L'art contemporain est en phase avec la société de consommation et tous ses dérivés. Technologie, biologie, écologie, éthique sont prises en compte par cet art ouvert à tous les vents. (...) L'intérêt anthropologique prend le pas sur l'intérêt purement esthétique. Le vieil antagonisme de l'art et de la vie se dissipe, parce que se sont effacées les limites bien nettes qui séparaient l'art des autres médias visuels et langagiers. L'art est désormais compris comme un système parmi d'autres de compréhension et de reproduction symbolique du monde ». Gleizal, Jean-Jacques.1994. *L'art et le Politique*. Paris, PUF. 250 pages. p 6-7.

**Art contemporain** : « L'après de l'art contemporain » : « Défini dans ses principes fondamentaux par les artistes conceptuels, l'art contemporain se pose comme anti-art, comme critique de l'esthétisme, du formalisme et de la représentation. Mais nous savons qu'expressif, l'art contemporain représente à son tour.(...) L'art de « l'après de l'art contemporain » se doit d'avoir assimilé et de dépasser le message conceptuel.[...] Il s'écarte d'un historicisme pour retrouver un homme créateur et acteur à part entière d'un monde qu'il respecte ». Gleizal, Jean-Jacques.1994. *L'art et le Politique*. Paris, PUF. 250 pages. p 154-158.

**Art contemporain** : « L'art contemporain, qui déplace l'art du produit au processus, se situe dans une quête permanente qui conduira à confondre l'artiste et le chaman. Dans cet art, souvent considéré comme froid, existe en réalité une recherche dans laquelle nous voyons au contraire une soif d'absolu, de totalité, et finalement une volonté de refondation. La poésie de l'art contemporain est liée aux ambitions d'un art qui se propose de redonner à notre monde la symbolique qu'il attend ». Gleizal, Jean-Jacques.1994. *L'art et le Politique*. Paris, PUF. 250 pages. p 21.

**Artiste** : « évoquant la génération conceptuelle et minimale des années soixante, le critique Benjamin Buchloch définissait l'artiste comme un *savant /philosophe /artisan* livrant à la société *les résultats objectifs de son travail*. Cette figure succédait, selon lui, à celle de l'artiste comme *sujet médiumnique et transcendantal*, représentée par Yves Klein, Lucio Fontana ou Joseph Beuys. Les récents développements de l'art ne font que nuancer l'intuition de Buchloch :l'artiste d'aujourd'hui apparaît comme un opérateur de signes, qui modélise les structures de production afin d'en fournir des doubles signifiants. Un entrepreneur /politicien /réalisateur. Le plus commun dénominateur entre tous les artistes est qu'ils *montrent* quelque chose. L'acte de montrer suffit à définir l'artiste, qu'il s'agisse d'une représentation ou d'une désignation ». Bourriaud, N. (2001). *Esthétique relationnelle*. Dijon-Quetigny, Les presses du réel,p.112.

**Artiste** : « il habite les circonstances que le présent lui offre, afin de transformer le contexte de sa vie(son rapport au monde sensible ou conceptuel) en un univers durable. Il prend le monde en marche :il est un *locataire de la culture*, pour reprendre l'expression de Michel de Certeau ». Bourriaud, N. (2001). *Esthétique relationnelle*. Dijon-Quetigny, Les presses du réel,p.14.

**Artiste** : [occidental moderne] : « il est le sujet dont la signature fait office *d'unificateur des états de conscience*, entretenant une confusion calculée entre subjectivité et style. Bourriaud, N. (2001). *Esthétique relationnelle*. Dijon-Quetigny, Les presses du réel,p.98.

**Art-processus** : « De façon générale, on peut affirmer que l'art contemporain, en traitant l'objet comme il le fait, est un art-processus. Le procès de l'objet découvre le processus de l'art qui seul importe. La création, qui ne se réduit pas à une production, n'est donc pas non plus limitée à un acte isolé. Elle est diffuse, elle est éclatée. Nous retrouvons les bases de l'art élargi. (...) Derrière l'art-processus se profile, cependant, l'intention de l'artiste qui fait de la subjectivité le point d'ancrage de cette conception de l'art. Le débat sur la subjectivité que porte l'art conceptuel est complexe, car paradoxal : comment admettre, en effet, qu'un art débouchant sur une critique objective de la société se caractérise par la subjectivité de ses artistes ? ». Gleizal, Jean-Jacques.1994. *L'art et le Politique*. Paris, PUF. 250 pages. p 148-149.

**Catalogue d'exposition** : « traditionnellement, selon la définition de Pierre Rosenberg, le catalogue d'exposition « doit reproduire les œuvres exposées ; chacune de ces œuvres est accompagnée de notices précises et développées ». Badet, C., Coutancier, B., May, R. (Dir) (1999). *Musées et patrimoine*. Paris, CNFPT. 317 pages. p.226-227

**Catalogue des collections :** « Forme la plus pratiquée il y a quelques décennies, il s'agit plus directement d'un outil scientifique. Il peut faire le point sur un types de collection du musée (...) ou épouser l'organisation spatiale de l'exposition permanente tout en traitant les objets en réserve. » Badet, C., Coutancier, B., May, R. (Dir) (1999). *Musées et patrimoine*. Paris, CNFPT. 317 pages. p.227

**Collectionneur :** « Le collectionneur a toujours occupé une place importante dans l'histoire de la production artistique. Il est le grand récepteur des œuvres d'art, et sa passion a permis d'organiser quelques-unes des importantes collections publiques qui existent dans le monde. La démarche du collectionneur consiste à s'approprier des œuvres d'art pour les soustraire aux échanges et en assurer la conservation. (...) Le collectionneur agit dans le cadre de l'espace public qui n'est ni l'espace étatique ni l'espace privé, mais cet espace où, selon J.Habermas, des personnes privées s'organisent en un public. (...) D'un point de vue sociologique, juridique et politique, la démarche du collectionneur est exemplaire. Voici un personnage qui remet en cause la sacro-sainte distinction du public et du privé en faisant vivre la scène intermédiaire de l'espace public. Voici quelqu'un qui arrive à concilier l'intérêt collectif et l'intérêt particulier. (...) Placé à la rencontre de la création et de la médiation, le collectionneur devient un symptôme significatif du nouvel art ». Gleizal, Jean-Jacques.1994. *L'art et le Politique*. Paris, PUF. 250 pages. p 36-37.

**Contexte :** « l'art in situ est une forme d'intervention artistique qui prend en compte l'espace dans lequel elle se donne à voir. Cette prise en charge du lieu d'exposition par l'artiste consistait hier à explorer sa configuration spatiale et architecturale. Une seconde possibilité, qui domine dans l'art des années 90, consiste en une enquête sur le contexte général de l'exposition : sa structure institutionnelle, les caractéristiques socio-économiques au sein desquelles elle s'inscrit, ses acteurs.[...] ». Bourriaud, N. (2001). *Esthétique relationnelle*. Dijon-Quetigny, Les presses du réel,p.113.

**Création Artistique :** Platon développe l'idée que la création artistique ne fait qu'imiter de manière trompeuse la vérité des choses. Son argumentation prend l'exemple des trois modalités d'appréhension d'un objet d'usage tel que le lit. L'activité de fabrication de l'artisan doit avoir un commerce avec l'idée du lit, pour en façonner des exemplaires analogues, alors que l'artiste, par l'image qu'il en donne, ne fait qu'en représenter l'apparence. Ainsi les trois modalités de production se trouvent ordonnés selon une hiérarchie décroissante : de l'ouvrier divin de l'idée à celle de l'ouvrier humain jusqu'à l'artiste ou le poète qui se contentent de proposer un simulacre de l'idée, et qui, pour cette raison seront exclus de la cité. On peut considérer que ces trois productions donnent naissance à trois médiations ; la connaissance vraie qui, par la contemplation, fait accéder à l'essence intelligible ; le savoir-faire de l'artisan qui donne naissance aux objets du monde et à leurs usages ; enfin, l'imitation de l'artiste qui produit une image destinée à une réception sensible. Caune, J. (1999). *Pour une Ethique de la médiation*. Le Sens des Pratiques Culturelles. Grenoble. P.U.G. 273. 199.

**Espace de l'exposition :** « C'est un espace séparé du monde, un territoire artificiel, organisé selon des règles de mise en scène qui lui sont propres. » Davallon Jean (2000). *L'Exposition à l'œuvre : stratégies de communication et médiation symbolique*. Paris, L'Harmattan. (p.175)

**Exposition :** « [...] l'exposition s'actualise comme dispositif particulier de mise en forme d'une intention. » SCHIELE, B. (2001).*Le Musée de sciences, montée du modèle communicationnel et recomposition du champ muséal*. Paris, L'Harmattan. p. 9.

**Exposition :** « [...] l'exposition engage le visiteur dans un processus complexe de réception des informations qu'elle lui propose. L'exposition se définit comme le mode d'organisation de supports entre eux . » SCHIELE, B. (2001).*Le Musée de sciences, montée du modèle communicationnel et recomposition du champ muséal*. Paris, L'Harmattan. p. 121.

**Exposition :** « L'exposition effectue donc un double travail, de recontextualisation des informations par les relations qu'elle tisse entre chacun des éléments qu'elle réunit, et de réinterprétation de ces informations en les traduisant dans le langage ordinaire. » SCHIELE, B. (2001).*Le Musée de sciences, montée du modèle communicationnel et recomposition du champ muséal*. Paris, L'Harmattan. p.199.

**Exposition:** « L'exposition, parce qu'elle met en scène et par la façon dont elle le fait, cherche à orienter la façon de voir ce qu'elle montre et de recevoir les informations qu'elle donne sur ce qui est montré. En un mot, toutes les expositions, à des degrés divers, visent à agir sur le visiteur pour modifier sa perception, sa vision des choses, sa sensibilité esthétique, ses connaissances. Bref, elles cherchent toutes à influencer sur son comportement. » SCHIELE, B. (2001). *Le Musée de sciences, montée du modèle communicationnel et recomposition du champ muséal*. Paris, L'Harmattan. p. 211.

**Exposition:** " une exposition est de plus en plus comparable à une création proche d'une véritable œuvre contemporaine. Certes, elle n'est pas le résultat de l'action d'un unique créateur, mais plutôt de l'association de nombreux acteurs complémentaires. (...) Une exposition présente une question scientifique, par l'intermédiaire, entre autre, d'objets, de textes, de mise en scène particulière entraînant des ambiances, des recontextualisations des éléments utilisés, dans le but de traduire le(s) sens que les concepteurs s'étaient fixé(s) ". Cohen, Cora. (2001). *Quand l'enfant devient visiteur : Une nouvelle approche du partenariat Ecole/Musée*. L'Harmattan. Pages 103 et 104.

**Exposition:** « Faire de la visite une *représentation fictive* dont le visiteur est l'acteur principal et qui est composée de microséquences développées à partir des points d'arrêt du visiteur et s'enchaînant selon un scénario qui correspond au déroulement de la visite. » Davallon Jean (2000). *L'Exposition à l'œuvre : stratégies de communication et médiation symbolique*. Paris, L'Harmattan. (p.251)

Exposition : « L'exposition est le média de la présence : il réunit physiquement objet et visiteur. » Davallon Jean (2000). *L'Exposition à l'œuvre : stratégies de communication et médiation symbolique*. Paris, L'Harmattan. (p.191)

**Exposition:**« Dans sa plus grande généralité, on peut alors définir l'exposition comme un dispositif résultant d'un agencement de choses dans un espace avec l'intention (constitutive) de rendre cet espace signifiant à des sujets sociaux.»Davallon,J (2000).*L'exposition à l'œuvre :Stratégies de communication et médiation symbolique*. Paris : L'harmattan..Page 11

**Œuvre** : [...] Le lieu de l'œuvre est indissociable de l'œuvre et, [...] la démarche du spectateur en direction de l'œuvre fait partie de la perception et donc de la définition de l'œuvre elle-même. Recht, R. (2000). *Médiation de l'Art Contemporain*. Paris, Editions du Jeu de Paume. (page 33).

**Œuvre** : Le mode de production de l'art comme celui de sa réception est dominée, aujourd'hui encore, par la notion selon laquelle l'« Artness » est constitué de la particularité des qualités d'un objet. Ces qualités apparaissent comme le résultat du talent de l'artiste, et l'objet produit reçoit le qualificatif d'« œuvre ». Et l'on s'attend donc à ce que les œuvres, par le simple fait d'exister, garantissent la présence de l'art. Si néanmoins celui-ci ne s'impose pas comme une évidence, c'est le bagage culturel du spectateur ou la qualité de l'œuvre qui sont remis en question. Masset, P. (2000). *Médiation de l'Art Contemporain*. Paris, Editions du Jeu de Paume. (page 51).

**Œuvre d'art** : [...] En éprouvant une émotion esthétique devant une œuvre d'art, nous accédons à une voie qui va nous conduire à la rencontre de nous-mêmes. C'est pourquoi l'œuvre d'art nous sollicite toujours, non pas en tant que groupe ou public, mais en tant qu'individu. C'est là sa force, mais aussi son exigence. Recht, R. (2000). *Médiation de l'Art Contemporain*. Paris, Editions du Jeu de Paume. (page 35).

**Œuvre d'art** : Les œuvres ne sont pas faites uniquement de contenus, mais d'aspects formels : matière, techniques, dimensions... La présence de situations ou de personnages dans le contexte des œuvres d'art peut conduire à une utilisation de celles-ci comme instruments, au lieu de produits ayant une identité déterminée dont on peut pénétrer le sens. Pironti. A. (2000). *Médiation de l'Art contemporain*. Paris, Editions du Jeu de Paume. (page 72).

**Œuvre d'art** : " une œuvre d'art n'est jamais anonyme : elle contient sous ses apparences l'exceptionnelle sensibilité de son créateur et, avec celle-ci, la qualité d'une époque, un moment du monde, une étape de la

*pensée*". Florisoone (1954). Cohen, Cora. (2001). *Quand l'enfant devient visiteur : Une nouvelle approche du partenariat Ecole/Musée*. L'Harmattan. Page 104.

**Œuvre d'art** : « elle vise toujours au-delà de sa simple présence dans l'espace ; elle s'ouvre au dialogue , à la discussion, à cette forme de négociation interhumaine que Marcel Duchamp appelait le *coefficient d'art* et qui est un processus temporel, se jouant ici et maintenant. Cette négociation s'effectue dans une *transparence* qui la caractérise en tant que produit du travail humain :en effet, elle montre(ou suggère) à la fois son processus de fabrication et de production, sa position dans le jeu des échanges, la place-ou la fonction-qu'elle assigne au regardeur, et enfin le comportement créateur de l'artiste ». Bourriaud, N. (2001). *Esthétique relationnelle*. Dijon-Quetigny, Les presses du réel,p.43.

**Œuvre d'art** : « Theodor W. Adorno [...] considère les œuvres d'art comme des produits de l'activité humaine, des artefacts « qui parlent d'une manière qui est refusée aux objets naturels et aux sujets qui les produisent ». L'œuvre d'art dans cette perspective est une réponse à sa propre question et « aucune œuvre d'art ne doit être décrite ni expliquée sous les catégories de la communication ». » Caune, J. (1995). *Culture et Communication. Convergences Théoriques et Lieux de Médiation*. Grenoble, P.U.G. 135 pages. P.106

**Œuvre d'art** : « L'œuvre ne saurait être comprise hors de l'espace pour lequel elle a été faite, ce qui rend d'autant plus paradoxale la position qu'elle occupe dans le musée où, très précisément, l'espace originaire, sa première destination (château, église, maison...) est oubliée, *suspendue* comme le dit J.-L. Déotte. ». Caillet, E. (1995). *A l'approche du Musée, la Médiation Culturelle*. Lyon, Presse Universitaires de Lyon. 306 pages. Page 41.

**Scénographe** : «Le scénographe vient du spectacle vivant et, lorsqu'il travaille pour des musées, les conceptions qu'il développe s'en inspirent. La muséographie est pour le scénographe le moyen de faire passer des messages, d'émouvoir, de suggérer une ambiance. Le scénographe doit avoir, là aussi, une bonne expérience de la muséographie, car la scénographie de musée est très éloignée de la scénographie du spectacle vivant. La différence essentielle entre les deux types de prestations tient à ce que la scénographie de spectacle est éphémère , alors que la muséographie est au contraire faite pour durer» RASSE, P.(1997). *Techniques et cultures au musée*. Lyon, Presses universitaires de Lyon.p.148

**Scénographie** : "La scénographie induit volontairement un parcours de visite qui constitue le premier niveau d'approche pour le visiteur."Eidelman,J & Van Praet,M. (2000). *La muséologie des sciences et ses publics*. Paris,PUF. Page 28

**Signalétique du musée** : "(...) la signalétique, en encourageant et en stimulant cette activité de schématisation, renforce ce que l'on pourrait appeler la compétence de visite, c'est à dire une disposition acquise par le visiteur devenu capable d'anticiper et de prévoir, de planifier et réguler lui-même activement sa déambulation et son itinérance, et non pas d'errer au hasard et de subir des injonctions contradictoires. Pour que la signalétique remplisse parfaitement ses buts, elle doit être suffisamment dense et réalisée selon les règles de l'art, mais également dépendante d'une double contrainte : le système des priorités de fréquentation et le système terminologique. "Eidelman,J & Van Praet,M. (2000). *La muséologie des sciences et ses publics*. Paris ,PUF. Page 127

### **Habiter l'espace / L'œuvre comme paysage**

Les œuvres d'Anish Kapoor, par leur forme, leur échelle et leur surface, bouleversent l'espace alentour et le corps du visiteur les modifie également. À travers son expérience spatiale, temporelle, sensorielle et psychologique, le spectateur construit sa représentation de la sculpture et invente une façon personnelle d'habiter l'espace. Dans les pièces mécaniques, la matière en mouvement dessine les reliefs d'un paysage, cosmique ou psychique, qui lentement défile sous nos yeux. Les œuvres réfléchissantes, parce qu'elles ne préservent pas la mémoire mais inscrivent l'homme dans un paysage fugace et précaire que le visiteur découvre au rythme de ses déambulations, sont des « anti-monuments ».

## **La concavité**

Dans son travail, presque toujours géométrique, Anish Kapoor exploite de manière récurrente le trou et le creux tout en conservant une logique quasi mathématique dans la forme.

Lorsque celle-ci est concave, la surface est courbe et en creux, accueillante et protectrice, simple et pure. « Presque tout ce que je fais est géométrique » déclare l'artiste.

La profondeur des œuvres est tantôt accentuée par la luminosité des résines translucides ou des aciers polis, tantôt accrue par l'aspect mat de la fibre de verre.

Celle-ci absorbe la lumière pour renforcer l'idée de gouffre. La recherche de l'artiste sur les propriétés optiques témoigne de sa volonté de proposer une continuité entre une sculpture et son environnement. Produisant de nombreuses illusions, la forme concave altère aussi bien l'espace que les ondes sonores autour d'elle. Elle permet aussi d'embrasser le plus d'espace possible avec le moins de matière ; rempli de couleur, le vide devient matière.

## **La couleur et le monochrome**

Essentielle dans l'art d'Anish Kapoor, la couleur ne vient jamais s'ajouter à l'œuvre : « Je me suis demandé si on pouvait faire de la couleur une sculpture. [...] ce que je voulais, c'était traiter de la couleur absolue : la couleur comme une condition de la composition, plus que comme un outil », dit-il. Par leurs qualités physiques, le bleu de Prusse, le rouge profond, le jaune vif, et même le blanc ou le noir, ces non couleurs, apportent lumière, intensité et mystère à ses sculptures géométriques. Toujours pures ou très sombres, les couleurs ne sont jamais en demi-teinte. L'artiste exploite la capacité d'un champ de couleur à susciter la rêverie, la méditation. Le rouge, omniprésent en Inde, « a une sorte d'intériorité. [...] Les ténèbres du rouge sont plus obscures que celles du bleu ou du noir ». Après l'avoir employé sous forme de pigments, d'acier inoxydable, de laque ou de PVC, l'artiste expérimente l'eau et la cire teintées d'un rouge sang, qui unissent intimement matière et couleur. « Je veux créer pour MONUMENTA une expérience monochrome totale, inonder le visiteur avec la couleur » confie l'artiste.

## **La fiction et le rituel**

La fiction est un récit imaginaire et le rituel consiste en une ou plusieurs actions codifiées qui se répètent. Anish Kapoor considère que son rôle n'est pas d'être expressif mais de favoriser l'expression du spectateur. S'il ne raconte pas son histoire personnelle, les œuvres dans lesquelles il se réapproprie les rituels religieux, à commencer par ceux de son pays natal (offrandes de poudres colorées, par exemple), sont des fictions que l'on peut qualifier de plastiques, telle la série des *1000 Names*, commencée en 1980. Ces sculptures sont d'ailleurs doublement des fictions puisque, d'une part, elles ne sont pas ce qu'elles paraissent être (de petites constructions de pigments purs), le visiteur n'en voyant qu'une infime partie, et d'autre part, leur processus de fabrication demeurant mystérieux, elles semblent s'être auto-générées. L'artiste évoque aussi « l'arène ritualisée » de ses installations ou encore le « rituel de la vision » du spectateur, à qui il offre la possibilité d'inventer ses propres fictions à travers de multiples passages vers un ailleurs.

## **La lumière comme fantôme**

Anish Kapoor développe une profonde réflexion sur la lumière tant pour évoquer son caractère spirituel que son impact sur le corps. L'artiste crée différents types de surfaces réfléchissantes, pierres polies, évidées et emplies de pigments de couleurs sombres, comme *Adam* (1988-1989) et *Ghost* (1997), ou miroirs d'acier, tel *Vertigo* (2008). Elles captent la lumière chacune selon ses propriétés optiques. Celle-ci n'émane jamais d'un point défini, elle est toujours diffuse, tel un halo fantomatique. Les sensations physiques et psychologiques du spectateur s'en trouvent perturbées et il n'est plus en mesure d'évaluer la réalité des formes. Il les perçoit alors comme d'étranges apparitions flottant sur les surfaces ou au cœur des sculptures. Cette lumière comme fantôme montre ainsi le passage de la forme à l'absence de forme et, paradoxalement, de la lumière à l'obscurité.

## **La peau de l'œuvre / L'écorché**

Telle une peau, la surface des œuvres d'Anish Kapoor est cette fine couche de matière où jamais la main de l'artiste n'apparaît. Comme notre derme qui reçoit un ensemble d'informations sensorielles, les couches de pigments, les résines colorées ou les aciers polis génèrent cette même tension entre surface extérieure et intérieur de l'œuvre qui demeure caché.

C'est au contraire l'intériorité qui est rendue visible dans les œuvres faisant référence à l'écorché (corps débarrassé de sa peau), pour lesquelles Anish Kapoor s'inspire du mythe grec de Marsyas, satyre écorché vif après avoir défié Apollon. La musculature, la circulation du sang, évoquées par d'immenses membranes de PVC rouge, entrent en contact direct avec le reste du monde.

## **L'auto-génération**

Anish Kapoor s'intéresse à l'auto-génération pour évoquer les forces cosmiques, temporalité très vaste par opposition à la précarité de l'existence humaine, et donc l'idée de sublime. L'artiste se réfère à un aspect ancien de la philosophie indienne mentionnant des « objets auto-crées, qui se manifestent d'eux-mêmes ». Selon lui, l'objet possède un langage en soi et son propre monde de significations. *Svayambh* (2007), qui veut dire « modelé par sa propre énergie », en est un exemple majeur. Les œuvres auto-générées fonctionnent suivant un cycle création-destruction-recréation de façon autonome, c'est-à-dire qu'elles sont fondées sur un mécanisme ou une technologie remplaçant le geste subjectif de l'artiste. Il décide, au préalable, de ses conditions de production mais lorsque le spectateur en fait l'expérience, la sculpture est déjà indépendante : « je crois que cela dit quelque chose de très intéressant sur le statut de l'objet. Je ne les ai pas réalisés, je n'ai rien fait [...] nous les avons fabriqués, et j'ai décidé que c'était assez, que le processus entier était là pour être révélé », dit Anish Kapoor.

## **Le vide comme forme**

Il y a dans les œuvres d'Anish Kapoor une « poétique du vide ». Selon lui, l'art, parce qu'il concerne beaucoup de choses qui ne sont pas matériellement présentes dans une œuvre, a à voir avec le vide. En travaillant à la sculpture intitulée *Adam* (1988-1989), il constate que vider un espace, ici en creusant une pierre, peut créer un espace plus plein qu'il ne l'était auparavant. Le vide devient forme. Ceci constitue une découverte essentielle pour l'artiste. Inversement, la présence d'un objet peut rendre un espace largement plus vide qu'en le laissant inoccupé. Anish Kapoor considère l'« état de vide » non pas comme un espace non empli mais davantage comme un espace libre. *When I am pregnant* (1992) joue sur la perception du plein et la façon dont un espace peut sembler vidé selon les angles de vue et la lenteur du déplacement du spectateur. Le vide devient alors volume. Animé par le regard du visiteur, cette forme simultanément présente et absente provoque l'imagination.

## L'entropie

L'entropie désigne une dégradation qui se traduit par un état de désordre toujours croissant de la matière. Le terme, inventé par le physicien Rudolf Clausius au XIX<sup>e</sup> siècle à partir du mot grec *entropia*, « retour en arrière », fait étonnamment penser à son contraire, l'énergie, issue du mot *energeia* : « force en action ». De nombreuses sculptures d'Anish Kapoor abordent ainsi la relation contradictoire qu'entretiennent les notions d'ordre et de désordre, qu'il s'agisse d'œuvres réfléchissant des images, tantôt déformées, tantôt conformes à la réalité, ou de pièces fondées sur un mécanisme ou une technologie spécifique et qui proposent une alternance création-destruction. L'artiste cherche dans ce cas à créer « des objets qui ont pour sujet le processus, et qui ont au fond une dimension entropique ». L'entropie correspond à un moment mystérieux, d'équilibre instable ou de basculement, alors que tout est perturbé et les repères perdus, mais que s'ouvre le passage vers un ailleurs inconnu.

## **Voir, c'est imaginer**

Constamment déjouées et bousculées par le spectateur, les œuvres d'Anish Kapoor invitent à l'expérience. On dit souvent d'un artiste qu'il « renouvelle notre vision d'un sujet » mais pour Anish Kapoor, il s'agit d'une toute autre dimension : le contact avec ses œuvres renouvelle la vision elle-même, nous faisant, bien au-delà de leur aspect séduisant, nous interroger sur l'acte de « voir ». En créant constamment des accidents optiques entre le visiteur et l'œuvre, en jouant sur toute la palette et la temporalité des processus cognitifs à l'œuvre dans la perception, en déjouant les évidences, Anish Kapoor nous révèle combien le monde est peuplé par les images mentales que construit notre regard optique, combien la vision est imagination. Il interroge l'objet sur le statut de sa visibilité : le lieu de représentation de l'œuvre est-il là, au-delà ou en-deçà ?

**Crédits Textes**

Aurélie Barnier pour le Centre national des arts plastiques